L'INSATIABLE

Journal INSA - Humanités, Bât. 601 - Bureau Des Elèves - 20 av. Albert Einstein 69621 Villeurbanne CEDEX
ISSN 0766-4966

NUMERO 16 4000 ex. OCTOBRE 87 Bitrimestriel Gratuit

AVANT-PROPOS
Engagez-vous

Vous l'avez sans doute remarqué si vous n'êtes pas nouveau: il n'y a pas eu la déjà traditionnelle réunion de recrutement en début d'année. Loin d'être un oubli, c'est un revirement stratégique. L'équipe, réduite à un minimun vital, et responsabilisée, a décidé de jouer la carte de l'organisation pour la sortie du premier numéro de l'année (*). Elle vous engage maintenant à la rejoindre. C'est plus qu'une demande, c'est une condition indispensable à la poursuite du journal l'année prochaine: sur les neuf membres actuels, six seront partis soit en stage, soit en sixième année. Autant dire que sans effectif supplémentaire, les trois restant pourraient se reconvertir dans la distribution de tracts à la sortie des magis de Bio.

Alors que le ton pour une fois terriblement sérieux de cet avant-propos vous en convainque: si l'idée de participer à la rédaction, le financement ou la confection d'un journal vous a une fois au moins effleuré, venez agrandir l'équipe du journal, vous ne le regretterez pas. Nous vous attendons dès ce soir à l'assemblée générale de l'Insatiable pour une longue réunion d'information. A 20h15, des hommes avec de longs manteaux obligeront les imprudents qui circuleraient encore à pénétrer dans le local brûlant du journal. Et tant pis pour eux.

La Rédaction.

(*) eh bien c'est raté

VENEZ NOMBREUX
à l'A.G.de l'Insatiable
ce soir
à 20h15
au petit foyer du E

Du rififi aux Humas

Le centre de documentation menacé ?

Fonctionnaire, fonctionnaire, tralalalalère, c'est bien connu : boulot pépère, sécurité de l'emploi; la belle vie, des pantoufles neuves chaque Noël... Et pourtant, quand après douze années d'un travail de documentaliste économique aux Humanités on est muté à l'Administration au calcul de la dette retraite du personnel titularisé, on n'a pas forcément envie de danser.

"L'affaire Benguigui" fait des vagues au sein du personnel de l'INSA, et plus particulièrement dans un Centre Des Humanités menacé de "redéploiement".

Mutation

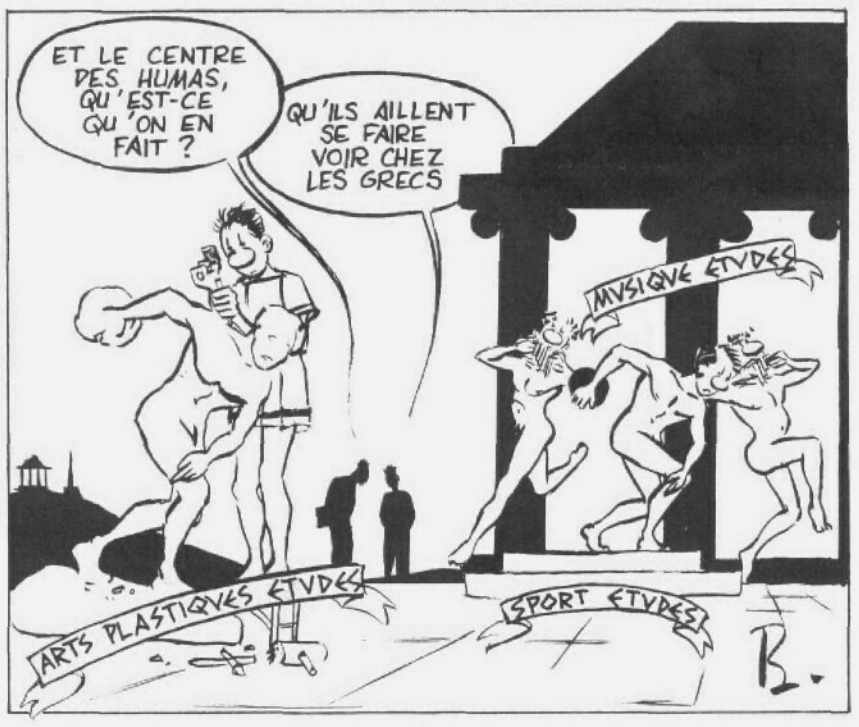
Les malheurs de Martine Benguigui (M.B, pour la suite), documentaliste à la bibliothèque des Humanités, commencent le 26 mai 1987, quand elle adresse au Recteur - comme les textes le prévoient - une demande de congé pour formation professionnelle. Malgré l'avis favorable de son chef de service, le Directeur du Centre des Humanités, elle reçoit un mois plus tard une lettre signée du Directeur de l'INSA : "Il ne m'est pas possible de donner actuellement un avis favorable à votre demande (...), en raison, notamment, des problèmes posés par les suppressions d'emplois qui frappent l'établissement et nous contraignent à envisager d'éventuelles mesures de redéploiement".

Voilà pour la demande. Et quand, deux jours plus tard (1er juillet), M.B. obtient un entretien avec le Secrétaire Général, celui-ci non seulement lui confirme le refus du Directeur, mais de plus lui annonce son intention de la muter dès septembre à l'Administration, et ce sans la remplacer aux Humanités... les "mesures de redéploiement" sortent du bois. "Vous êtes fonctionnaire? Eh bien vous êtes un pion, et moi aussi; nous sommes tous des pions", dira encore le Secrétaire Général, humble et brutal.

Le 9 juillet, M.B. affronte seule le Directeur entouré du Secrétaire Général et du Chef de la Division du Personnel. Elle tente de faire valoir l'intérêt pour les élèves-ingénieurs du Centre de Documentation, son lien étroit avec les enseignements assurés, etc... Peut-être M.B. est-elle trop diserte, car M. Hamelin finit par se lasser de l'entendre "lui raconter sa vie"; il poursuit sur le "bricolage de documentation économique" qu'elle pratique aux Humas. Il lui demande enfin "quels fonds propres le Centre de Documentation des Humanites rapporte", et conclut de ce que lui dit M.B., "qu'il devrait mettre à l'étude, beaucoup plus tôt qu'il ne l'avait pensé, la fermeture de la Bibliothèque des Humanités".

M.B., ayant omis de se munir d'un poing américain, se replie dans l'ordre.

(Suite page 2)



INSA POTINS

Pour vivre heureux vivons cachés

"Shoah" cet été à la télé, sur le génocide juif. Les Nazis plantant des haies d'arbres pour cacher les camps d'extermination.

Il y a une haie de mûriers devant le chenil de Biochimie; les bonnes idées ne se perdent pas.

Ni vu ni connu

Saviez-vous que le stationnement interdit était maintenant immédiatement puni par 20 coups de canne blanche sur la voiture fautive . C'est en tout cas le jugement un peu expéditif que prononça et appliqua un sympathique non-voyant qui se promenait sur le trottoir face à la Rotonde et qui eut le désagrément de se cogner à une R4 garée en plein milieu. L'acharnement qu'il mit à rosser la contrevenante nous fait presque regretter le temps où la justice était aveugle.

Kitsch

D'après des sources dignes de foi, le distributeur de préservatifs du D, qui a été volé, serait devenu une table basse. Un peu de vaseline dans votre thé?

Le club des Peur-de -Rien

Il y a un an, alors que les bars étaient menacés de fermeture, un tract était distribué dans les chambres, qui proposait un nouveau type de bars (cocktails-thé-petits fours). Il était signé de la "Société d'Exploitation des Bars de l'Insa", qui s'est révélé cacher, après enquête discrète du BDE, le Secrétaire du Forum de l'époque, Hervé D.

Un peu avant, son Président, Stéphane M., s'était déclaré prêt à reprendre l'Insatiable si ce dernier venait à couler.

Aux dernières nouvelles, ils veulent racheter la Maffia.

En un combat douteux

L'Insatiable a gagné, en juin dernier, le prix décerné par un jury réuni à l'initiative de la MNEF-Lyon, de meilleur journal de Grande Ecole de la région lyonnaise.

Renseignements pris, nous étions deux journaux à concourir dans la catégorie Grandes Ecoles (contre seize dans la catégorie "Lycées").

Jeux d'eau

Pas de brocs au Restau les soirs des pots GPM et GE; il est vrai qu'ils avaient, lors du pot GMC, servi dans un sens que réprouve la Division des Restaurants.

A cette occasion d'ailleursla nouvelle Présidente du BDE, Magali M., avait pu prouver, et ce dès le début de son mandat, qu'elle n'a pas peur de se mouiller.

Les troupeaux

Juin, mois de marquage: T-shirts Bar du C, chemisettes Bar du C, caleçons Bar du C. Septembre, retour de transhumance: les T-shirts "Comité de Parrainage".

Et la cloche?

(suite page 2)

Une section Arts-Plastiques créée en deuxième année

L'INSA RENTRE DANS L'ART

Une nouvelle section a ouvert cette année au Premier Cycle : Arts Plastiques Etudes. A première vue, il semble que l'INSA exploite un peu plus le filon des "Quelque Chose Etudes", et l'on peut se demander si cette petite famille ne va pas s'agrandir à l'infini : à quand les "Arts Dramatiques Etudes", "Cuisine Etudes" et autres "Archéologie Etudes" ?

L'INSATIABLE a interrogé la responsable de cette nouvelle section, Mme PRORIOL, qui enseigne aux Humanités. Or, il ressort de cet entretien que "Arts Plastiques Etudes" n'est pas une section comme les autres, tant dans ses orientations pédagogiques que dans son mode de recrutement.

Idée

L'histoire de la section "Art Plastiques Etudes" part de deux constatations, qui ont frappé MM. Hamelin et Guillaud. La première peut être renouvelée dans d'autres matières : l'INSA permet à des musiciens et à des sportifs "de développer leur capacités", alors pourquoi ne pas créer une section de ce genre consacrée aux arts plastiques? La seconde constatation est plus intéressante, car elle traduit un besoin réel : "les chefs d'entreprise se plaignent des difficultés à faire travailler ensemble les ingénieurs de production et les designers. Ces derniers, qui avaient plutôt une formation artistique, se sont mis à la technologie pour arriver à intervenir dans tout le cours de la conception d'un produit. Les ingénieurs, eux, continuent à n'être compétents qu'en technologie et supportent mal cette intrusion de personnes extérieures. Dans beaucoup d'entreprises, il y a une demande d'ingénieurs qui aient une ouverture aux préoccupations esthétiques et plastiques."

Dès le départ donc, on cherche plus à combler une lacune dans la formation INSA -et de l'ingénieur en général- qu'à permettre à des élèves de se perfectionner dans une activité parallèle.

Genèse

L'idée a été mise en chantier en juin 86, date à laquelle l'Administration a demandé quelqu'un pour mettre sur pied le projet. Le choix s'est vite porté sur Mme Proriol : "il se trouve que j'ai pas mal d'intérêt pour les activités artistiques : j'ai une pratique de photographie de création, je connais beaucoup d'artistes et le milieu des galeries lyonnaises (...). J'étais un peu effrayée par ce que ça représentait comme travail, mais aussi curieuse de savoir comment ces choses-là se faisaient. J'ai dit oui."

Plusieurs réunions de réflexion ont été organisées, rassemblant surtout des gens des Humanités et de GCU, afin de débattre de la conception même du projet. La part respective de la théorie et de la pratique, l'utilité pour la formation d'ingénieur, l'épanouissement de la personnalité et l'optique professionnelle furent des questions longuement abordées, avec également à l'esprit les cours de design dispensés en GMC. "Après, il y a l'aspect administratif : il faut monter un projet où (...) on définit une pédagogie, on fait une liste de gens qui collaboreront. (Il faut) recruter une équipe enseignante, faire le projet de financement et essayer de trouver de l'argent -et ça m'a pris beaucoup de temps."

(Suite page 4)

A LIRE AUSSI en p.3
Comité de pigeonnage
L'INSA a trente ans
La nouvelle cuisine INSA
ET ENCORE en p.6
L'article le plus court du monde

CONTACTS

Pour de plus amples renseignements:

- nous nous réunissons tous les lundis à 13h15 au petit foyer du E
- Brock et Schnock, les deux Vénusiens bien connus, ont promis de venir tenir une ou deux permanences au grand restau pour le compte du journal. Mais on ne sait ce que valent les promesses d'extra-terrestres
- les articles sont à déposer (non affranchis) dans les boîtes aux lettres des résidences, à l'adresse suivante:

Journal de l'INSA
BAT 601, Humanités
20, avenue Albert Einstein
69621 VILLEURBANNE Cedex

- les G.O. habitent aux adresses suivantes:

Bertrand :	D620	Christophe :	E513
Marc :	F622	Rémy :	H504
Denis	E101	Florence :	H328
Christophe :	D610		

INFOS

DU RIFIFI AUX HUMAS

(suite)

Passent les vacances, passe l'été; l'automne arrive, bientôt la rentrée. Le 14 septembre, M.B. se rend au rendez-vous fixé par le Secrétaire Général, armée cette fois d'un délégué CGT. Le délégué proteste contre "le début de démantèlement du Centre des Humanités dans le cadre d'une restructuration non concertée de l'INSA", se fait traiter d'agitateur et repart un peu plus tard à la demande de M. Blanc. M.B. finit par apprendre son affectation au Service des Traitements, au Calcul de la Dette des Agents au Régime de Retraite des Fonctionnaires.

Tout un programme. Mais ce travail ne correspond ni à ses qualifications, ni à sa catégorie : protestations, discussion... le Secrétaire Général s'énerve : "Vous me pelez, oui vous me pelez, à force de vous écouter! (...) Si vous continuez je vous colle à l'Agence Comptable et vous y resterez dix ans!". Entre pions, pas de chichis.

Conflit

Le 15 septembre, le personnel de Humas adresse une lettre au Directeur, exprimant son indignation, et son inquiétude quant à l'avenir d'un Centre de Documentation qui a fait, et continue de faire ses preuves. La lettre commence par une citation d'Alain : "La soumission à la force sera toujours une nécessité, mais le respect de la force sera toujours une faute, et peut-être même la faute unique, et, comme on dit si bien, la faute contre l'esprit", ce dont le rédacteur déduit "que le devoir de ceux qui ont désiré exercer un pouvoir dans l'éducation, est de ne pas gouverner par la force". Un courrier en forme de ferme drapeau blanc.

Reprise des hostilités le 22 septembre, avec une lettre du Directeur demandant à M.B. de prendre ses nouvelles fonctions dès le lendemain. Elle ne s'y rend pas; la guerre de tranchées commence.

Un tract est publié par l'intersyndicale, puis un second. Le 24 septembre, Assemblée Générale (150 personnes); conseil de guerre du personnel des Humas le 1er octobre, où une nouvelle lettre au Directeur est rédigée, lui demandant de revenir sur sa décision. De son côté Monsieur B., Directeur du Centre des Humanités, tente quotidiennement de faire comprendre à M.B. qu'elle ne fait plus partie de son staff. Rien du tout, M.B. continue de camper sur ses positions et d'assurer son service à la bibliothèque. De la boue plein les chaussures, et les obus qui éclatent un peu partout : Drrring!

- Allô? Ici le Secrétaire Général; vous n'êtes pas au Service des Traitements?
- Ben non vous voyez bien.

Et c'est comme ça presque tous les jours.

Lundi 5 octobre, nouvelle lettre du Directeur. Ne pas s'être mis à la disposition du Service des Traitements le 23 septembre, comme demandé dans la note du 22, est une faute professionnelle.

Le lendemain, M. Blanc propose par téléphone à M.B. de le rencontrer immédiatement; cette dernière accepte, à condition d'être accompagnée de trois délégués. Le Secrétaire Général lui propose de prendre au plus vite ses fonctions au Service des Traitements; ce travail devrait durer entre 12 et 18 mois. Ensuite, elle serait réintégrée au Centre de Documentation des Humanités, sous réserve que ce dernier n'ait pas encore subi la restructuration - sans quoi elle serait affectée à la bibliothèque scientifique.

Perspectives

Le 9 octobre, une délégation des Humanités rencontre MM. Hamelin et Blanc. Un compte-rendu de cette entrevue sera rédigé par Mme Moniez, membre de la délégation; c'est de ce compte-rendu que sont tirées, pour l'essentiel, les lignes qui suivent.

Le Directeur justifie sa décision de refuser le congé formation de M.B. : le ministère gèle tous les postes inoccupés (M.B. pourrait donc être, à son retour de congé, mutée dans un autre établissement), et le Directeur de l'INSA ne peut prendre le risque de perdre un poste.

Pour ce qui est de la bibliothèque, M. Hamelin estime qu'un centre de documentation moderne doit travailler de façon scientifique et moderne, ce dont le Centre actuel est incapable :

_ il n'est pas équipé;

_ les personnels des Humanités sont des professeurs du 2nd degré (personne du Supérieur dans la délégation). Ils vivent enfermés dans leurs problèmes de professeurs du 2nd degré; les étudiants sont maternés et ne sont pas préparés à une véritable recherche;

- un poste de rang A va être demandé en priorité en Economie et Gestion. Si un enseignant de rang A estime que le Centre actuel doit être maintenu, le Directeur en discutera avec lui et y sera peut-être favorable; il refuse de prendre en compte l'avis de professeurs d'enseignement général sur la question, en insistant sur leur absence de compétence pour trancher en la matière.

Aussi bien le Directeur distingue très nettement le Centre de Documentation, qui devrait logiquement être rattaché au Centre de Documentation Scientifique et Technique, et la bibliothèque qui, même s'il ne devait s'agir que d'une bibliothèque de loisirs, est indispensable.

En ce qui concerne Martine Benguigui, elle occupe un poste 1D, catégorie élevée; elle a été recrutée pour l'INSA et non spécifiquement pour les Humanités. C'est le rôle du Secrétaire Général, sous couvert du Directeur, d'affecter le personnel administratif. Le poste proposé à M.B. demande quelqu'un ayant le sens de l'organisation, et capable de prendre des initiatives. Enfin, lors de la titularisation, M.B. a logiquement choisi le cadre administratif, et non le technique. Les motivations actuelles de Madame Benguigui n'apparaissent d'ailleurs pas clairement au Directeur...

La délégation des Humas n'aura malheureusement pas le loisir d'expliquer au Directeur les motivations de Martine Benguigui, ni de développer, comme s'en plaint la rédactrice du compte-rendu, sa propre argumentation au sujet du maintien de M.B. aux Centre des Humanités : M. Hamelin est appelé au téléphone par le Recteur, qui met ainsi un terme à l'entretien.

Le Directeur aura quand même eu le temps de s'étonner de voir les personnels des Humanités se mobiliser pour les seules Humanités et jamais pour l'ensemble de l'INSA, se mettant ainsi dans un ghetto. Et, plus important, il fait une proposition au sujet de M.B. : si la situation s'améliorait (en 88 il pourrait y avoir plus de postes, selon des bruits diffus), un congé de formation pourrait lui être accordé.

Le Directeur a dit. Que parle maintenant l'opposition.

Au sujet du devenir du Centre de Documentation des Humanités, le personnel des Humas est inquiet et choqué du peu d'estime dans lequel le Directeur tient les enseignants du 2nd degré, M. Hamelin préférant s'en remettre à l'avis d'un enseignant ne connaissant pas l'INSA ni les Humas - mais qui serait de rang A, bravo.

Il conteste par ailleurs la "vétusté" d'un Centre qui, quoique non informatisé, fonctionne d'une manière qu'il juge très satisfaisante; aussi bien les crédits nécessaires à une informatisation (60.000 à 90.000 F selon le matériel) lui ont été refusés. Les documentalistes s'élèvent également contre le clivage livres - documents que suggère le Directeur, et s'inquiètent de son projet de "bibliothèque rose" uniquement destinée aux loisirs.

En ce qui concerne les tribulations de Martine Benguigui, de son poste et de son congé formation, on fait, côté personnel, les remarques suivantes :

_ le travail pour lequel M.B. est appelée à l'Administration (le traitement des dossiers retraite de personnels récemment titularisés) ne justifie pas un emploi à plein temps pendant 12 à 18 mois;

_ la promesse d'une affectation à la bibliothèque scientifique avait déjà été faite à Mme F., mais non tenue : M. Blanc avait fait cette promesse sans être suffisamment au courant des problèmes qu'elle entraînerait. Aussi bien, le personnel de la bibliothèque scientifique n'est au courant de rien quant à une affectation de M.B. en son sein;

_ certes les raisons du refus du congé formation sont très valables, mais l'Administration se soucie très peu de défendre auprès du Ministère les postes "techniques" - espérant peut-être plus d'écoute quand il s'agit ensuite de conserver des postes administratifs;

_ les espoirs du Directeur, de modification de la politique du Ministère en matière de suppressions d'emplois, ne sont basés que sur de vagues bruits de couloirs, ce qui rend plus que fragile sa proposition;

_ la solution de remplacement de M.B. au Centre de Documentation (un mi-temps effectué à la bibliothèque par une enseignante en économie, elle-même remplacée dans ses cours par un vacataire agrégé qui certes est connu comme excellent spécialiste et pédagogue, mais consomme 350 F aux 60 mn), cette solution donc, avancée par le Directeur au cours de la réunion du 9 octobre, tient de la provocation (en langage syndical);

_ enfin, la Direction n'est pas fidèle à la vocation de l'INSA en supprimant des postes d'enseignement ou de recherche au profit de l'Administration (le point de vue de M. Hamelin étant, bien entendu, que si l'Administration ne va pas le reste ne risque pas de bien marcher non plus; à ce sujet le principe a été retenu par le Directeur, d'une commission comportant des représentants élus pour étudier tous les problèmes concernant les personnels).

Attente

Martine Benguigui n'a toujours pas rejoint son nouveau poste au Service des Traitements; elle continue d'assurer son service à la Bibliothèque des Humanités. Elle a envoyé, le 7 octobre, une lettre au Directeur lui exprimant son désir d'un compromis.

M. Blanc, avant de partir à l'hôpital pour une dizaine de jours, lui a passé lundi 12 octobre un coup de fil lui confirmant le "bon espoir" de cessation en 88 des suppressions de postes dans la fonction publique. Coup de fil qu'il a conclu par un "à propos, le Directeur se demande, et me demande, pourquoi je n'ai pas encore suspendu votre traitement"...

Reste à espérer qu'en sortant de l'hôpital le Secrétaire Général se montre enclin à la charité.

B.J.

INSA POTINS

A l'est d'Eden

Les virés de cette année: 114 en 1ère année, 40 en 2ème année, 3 en 3GE, 1 en 3IF, 1en 4IF, 1en 4GCU (le Secrétaire du Forum, qui avait déjà redoublé sa 3ème année), 3en 3GMD.

Les redoublements: 9 en 1ère année, 51 en 2ème année, 1 en 4GPM, 2 en 3GCU, 1 en 4GCU, 15IF.

A la pelle

Quarante (40) élèves exclus l'an dernier en fin de deuxième année. Une hécatombe qui ne se mesure pleinement qu'à l'aune des chiffres du passé: 18 en 1986, 11 en 1985, 7 en 1984.

Cette promotion, il est vrai, ne s'était pas fait d'amis: insolente, insupportable, sécheuse; rien à en tirer. Les délégués affirmant tranquillement au conseil de Département leur certitude que "de toutes façons, passée la première année, le diplôme est en poche", etc... "On pouvait leur dire ce qu'on voulait, si tu viens pas en cours je te mets zéro, eh bien rien du tout, OK mettez-moi zéro. Et tout à l'avenant", témoigne Monsieur R.; "inutile de dire qu'au jury on a pas fait de quartier".

Du côté de la Direction des Etudes, on ne pense pas que, comme le suggèrent d'insistantes rumeurs, les notoirement infaisables DS du 2nd semestre de cette année-là, aient été concoctés dans le but de planter ce tas de petits rigolos... au sujet en tout cas d'une "probatoirisation" de la deuxième année, M. Bravard est formel: il n'en est pas question.

Bon. Il y a des années comme ça... on peut seulement craindre qu'un certain nombre de redoublants n'aient fait les frais de la plaisanterie.

Cadavre exquis

Ce matin même (samedi 24) au Grand Restau, le bruit se répandait qu'un cadavre avait été découvert par les éboueurs, non loin de la chaufferie.

Renseignements pris auprès du gardien de l'entrée principale, l'homme (un Insalien) n'était pas tout à fait froid, et devrait sortir bientôt de la clinique du Tonkin.Il a été assommé cette nuit alors que du D il rentrait au A, et dit ne se souvenir de rien.

Gardiens écrasés

Les abords de l'administration sont d'ailleurs le théâtre de drames bien étranges.

La nuit. Une voiture, munie de son badge INSA, passe la barrière; une autre essaie de lui emboîter le pas. Le gardien de l'entrée tente de lui barrer le passage, et manque se faire écraser.

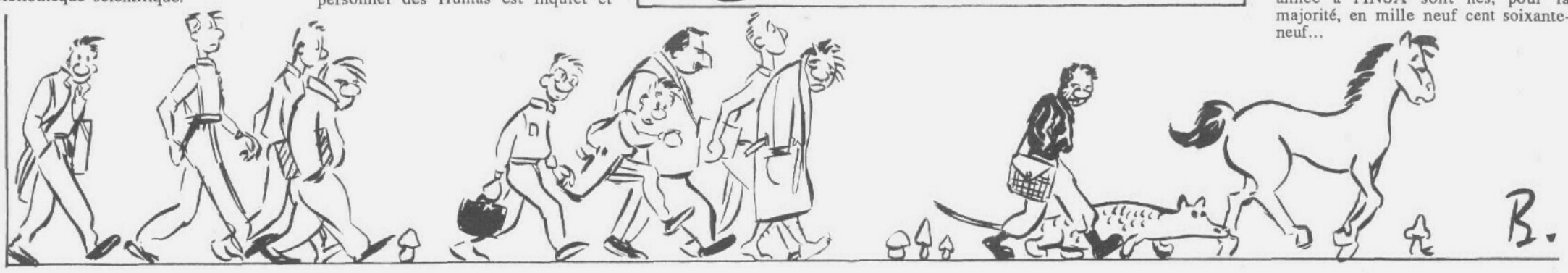
L'Insalien qui conduisait la voiture coupable regrettera peut-être d'avoir fait les choses à moitié, car il fait maintenant l'objet d'une plainte pour tentative d'homicide volontaire.

La couleur de l'art

Réflexion de M. Oudot, conseiller culturel de Michel Noir, à propos des enseignants de la section Arts Plastiques nouvellement créée à l'INSA: "y'a que des gens de gauche là-dedans". (Source: K.)

Année érotique

Les bizuths qui arrivent cette année à l'INSA sont nés, pour la majorité, en mille neuf cent soixante-neuf...



FRAIS DE PENSION

Pour cette année:

Interne: 9.439 F (nourriture: 4.716 F, logement: 4.080 F.*)
Pensionnaire externé: 5.359 F (nourriture: 4.716 F)
Demi-pensionnaire: 3.001 F (nourriture: 2.358 F)
Externe: 643 F** (frais généraux: 286 F; documentation pédagogique: 200 F; cotisation BDE: 50 F; redevance sportive: 27 F; bibliothèque: 80 F.)

*supplément par chambre individuelle: 282 F par mois, soit un total de 11.977 F par an pour l'interne solitaire.
**cette somme est payée par tous les étudiants quelque soit le régime.

COMITE DE PIGEONNAGE

OU COMMENT LE COMITE DE PARRAINAGE S'EN MET PLEIN LES POCHES

Chaque année, 600 à 650 bizuths passent dans la chaîne d'accueil du Petit Restau. Au stand "Comité de Parrainage", on leur met dans les mains quelques polycops de DS, et sur la figure un peu d'encre bleue ou rouge, selon qu'il sont garçon ou fille.

C'est également le CdP qui, pendant les vacances, leur a envoyé un gentil polycop d'accueil, qui a fléché avec gentillesse le chemin jusqu'à l'INSA depuis les sorties d'autoroutes, qui a gentiment acheminé leurs malles depuis la gare, qui leur projettera le soir un gentil film, qui enfin leur fera faire le tour de Lyon dans le cadre d'un gentil rallye.

Et la gentillesse, comme chacun sait, ça n'a pas de prix. Jusqu'à la rentrée 1985, les bizuths payaient 30 F ce petit bouquet de services. Il y avait déjà là de quoi se faire, pour le comité, des bouffes aussi nombreuses que considérables.

L'an dernier, en 1986 donc, cette somme est passée, par décret du nouveau comité, à 50 F, décret reconduit en 1987, comme a d'ailleurs été gardée l'idée d'installer, en plus, une caisse "à votre bon coeur", les 50 F étant sensé payer les polycops de chiade et tous les frais.

Bon. Parlons-en.

- Il faut de l'essence pour aller poser les panneaux d'indication (prêtés par le CAST). Ce qui va bien chercher, pour une voiture consommant 10 litres aux 100 et effectuant 500 kilomètres, dans les 300 F.

essence.....300 F

- Il faut payer la location du film qu'on projette aux bizuths, ainsi que le projectionniste qui le projette. Ci-joint des chiffres approximatifs, mais vraissemblablement majorés.

film.....500 F
projectionniste.....300 F

- Il faut payer pour acheminer les malles depuis la gare. D'après certaines indiscrétions, le CdP de cette année se serait bien débrouillé pour pas cher en cette matière. Aussi bien on n'en est pas, comme on le verra, à quelques centaines de francs près. Majorons.

malles.....1000 F

- Il faut payer l'impression par le service d'impression de l'INSA, du gentil polycop d'accueil (qu'on aura soin cette année de faire imprimer en petit format, faut pas jeter l'argent par les fenêtres).

polycops.....2700 F
(2718 exactement, contre 2800 environ l'an dernier)

- Enfin, il ne faut pas payer les polycops de DS qui sont, en tant que matériel de chiade, imprimés gratis par l'administration.

total.....4800 F
bonbons.....200 F
_____
5000 F

- 630 bizuths que multiplient 50 F, ça fait 31500 F. Résultat : environ 25000 F à se partager - et on n'a pas compté les rapports, non négligeables semble-t-il, de la caisse "à votre bon coeur".

L'effectif du CdP devait être d'une quinzaine l'an dernier, et d'une trentaine cette année. Nous n'avons pas eu le temps, ni le courage, de chercher à savoir combien avaient effectivement profité des bénéfices (*). L'équipe de l'an dernier s'est payé une semaine de ski à Pâques avec cet argent, et celle de cette année compte bien en faire autant.

A titre de comparaison, l'équipe des 24 Heures d'il y a deux ans (85-86) a équilibré son budget en faisant les vendanges, celle de l'an dernier en faisant du comptage de voitures.

M. Bravard avoue n'être pas au courant des tarifs pratiqués par le CdP. Aussi bien son souci à lui est que la rentrée se passe en bon ordre, et sans bizuthage excessif. L'administration tolère cette institution qui n'a d'ailleurs aucune existence officielle, aucun statut.

Voilà pour les faits. On ne va pas se répandre en commentaires; simplement on peut se demander jusqu'où l'indélicatesse sera poussée, jusqu'où sera méthodiquement piétiné l'esprit de bénévolat.

B.J. D 620

(*) Dernière minute : d'après une rencontre au hasard (club IF), le CdP de cette année se serait réduit, après écrémage, à une vingtaine de membres.

TRENTE ANS CA SE FETE

L'INSA a trente ans et ça se fête.

Les élèves des promos 61-62-63 n'oublient pas qu'un jour ils ont été bizuths. Puis ils ont grandi, l'école aussi. Ils sont partis affronter le monde des techniques, l'école formait d'autres INSAgénieurs pour faire comme eux. Mais trente ans après, ils reviennent , désireux de retrouver leurs racines, leurs camarades de classe; l'école ouvre ses portes.

Le week-end des 7 et 8 novembre (fin des vacances de la Toussaint), ils se réunissent sur le campus.

Ils poussent le plaisir jusqu'à se loger dans les chambres décomposées du bâtiment A (merci aux élèves prêteurs); ces chambres qui furent un jour -il y a très lontemps de cela- les leurs; elles étaient alors jolies; les sommiers, les meubles étaient neufs; nous souhaitons que leur coeur résiste, et que leur bon coeur se découvre.

Voici le programme pour ce Week-end:

SAMEDI 7 NOVEMBRE

12H: Accueil des anciens élèves et professeurs.

Déjeuner pris en commun au petit restaurant de l'INSA et préparé par notre ami Julien.

14H: Rencontres amicales
Quelques allocutions (vers 17H) des autorités de l'INSA et de l'Association (Qu'est devenu l'INSA?)

19H: Buffet lyonnais (toujours Julien!)

21H: Bal organisé par le groupe de Lyon au grand restau!
Au programme: spectacle de french Cancan, soirée vidéo (projection de diapos et de "clips" sur grand écran).

NUIT: Hebergement dans le bâtiment A.

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

Petit déjeuner.

Poursuite des festivités suivant les désirs de chacun.

Mais ils seraient également très heureux de rencontrer les nouveaux que nous sommes.

Vous êtes tous cordialement invités à leur fête. Qui sait? Une collaboration constructive peut naître. Que diriez vous d'un match (basket - foot) anciens-nouveaux? ("on les battra"). Vous jouez d'un instrument et voulez jouer pour eux. N'hésitez pas, ils vous accueilleront à bras ouverts. Vous avez plus d'un tour dans votre sac à malice; venez les leur montrer, ils seront très heureux. Vous voulez voir ce qu'éventuellement vous deviendrez. L'occasion s'offre à vous.

Non, vous ne serez pas dupés. Les anciens insaliens sont devenus des gens très corrects. Ils vous proposeront un parrainage: c'est toujours très interessant et souvent utile d'avoir des adresses (voyage à l'étranger; stage; futur métier). Ils vous donneront des moyens de gagner de l'argent (ce n'est pas moi qui le dit, c'est un ancien); tiens des oreilles se dressent.

Si tout cela vous interesse, venez; vous ne le regretterez pas.

LA NOUVELLE CUISINE INSA 87

ou tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les rstos sans jamais pouvoir y aller.

Voici en 7 paragraphes le point sur les deux restaurants de l'INSA en ce début d'année scolaire 87-88. Ces différents renseignements m'ont été fournis par Mme ARRIGHI, responsable du Service Restauration, ainsi que par son adjoint Mr Georjont.

1) Pourqoi pas graillou-graillou deux jeudis soir ?

En un mois, les étudiants ont vu se clore leurs bien-aimés restaurants par deux reprises: le jeudi 1er octobre au soir et le jeudi 15 octobre, au soir également.

Il se trouve que ces deux jeudis correspondaient à deux mots d'ordre de grève, l'un lancé par la CGT, l'autre par l'ensemble des syndicats de la fonction publique au niveau national.

Environ un tiers du personnel des restaurants a suivi scrupuleusement les consignes de leurs centrales syndicales, causant ainsi la fermeture des deux restaurants pour un repas.

Les mots d'ordre portaient essentiellement sur les revendications suivantes : perte du pouvoir d'achat des fonctionnaires, salaires trop bas, suppression de nombreux postes dans l'administration...

A l'avenir, lorsque vous entendrez des appels à la grève dans la fonction publique, courez à votre supermarché le plus proche ou réservez votre table en ville.

2) Alors tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes de la restauration ?

Non.

3) C'est à dire ?

Les suppresions de postes dans la fonction publique touchent aussi le personnel des restaurants. Ils étaient 94 en 1985, ils sont désormais 84 en 1987. Les 10 postes supprimés sont comblés par l'emploi de personnel stagiaire le soir: 2 étudiants au Grand Restaurant, un au Petit Restaurant. De plus la Direction des Restaurants a recours à des mets "finis" nécessitant moins de main d'œuvre.

4) Les petits bizuths au Grand Restaurant le soir ?

C'était une rumeur qui planait dangereusement sur la propé à la fin de l'année scolaire précédente : "On envisagerait de fermer le petit restaurant le soir."*

Pour information la fréquentation des restaurants est la suivante : au Grand Restaurant, viennent chaque jour se restaurer 2500 personnes le midi et 1700 le soir. Pour le Petit Restaurant, ces chiffres tombent à 1000 personnes pour le déjeûner et 750 pour le dîner. La différence de fréquentation entre les deux repas est due aux demi-pensionnaires pour une faible part (400) et surtout au personnel INSA.

Comme on le voit, le Grand Restaurant a la capacité d'absorber les pensionnaires du soir du petit resto. Ce transfert se serait accompagné d'un élargissement de la plage horaire du soir.

Je rassure enfin les locataires des bâtiments A, B et G : Le projet a été définitivement abandonné.

5) Alors, quoi de neuf ?

Au grand restaurant : rien de prévu : pas de changements d'horaires, pas de passage au système des tickets restaurants comme dans les autres restaurants universitaires.

Au petit restaurant : C'est la révolution au petit déjeuner. Les "convives" ont enfin droit à un plateau, nettement plus pratique que de grandes mains ou de grandes poches dans le manteau ainsi qu'à des PETITES CUILLERES. Pour ceux qui ont oublié ce que signifient ces deux mots auréolés d'un parfum de paradis perdu, je rappelle que ces objets sont les répliques exactes de grandes cuillères, mais à une échelle réduite.

On ne peut se procurer ces instruments rares et précieux que le matin durant un laps de temps de plus en plus court du fait de l'épuisement des stocks.

6) Et l'oseille ?

La "pension alimentaire" est fixée cette année à 4716 Francs contre 4176 Francs l'an dernier soit une augmentation de 11%.

Ces 4716 F se répartissent sur 227 jours, ce qui fait une moyenne de 20,7 F par jour, ce qui met le repas à 8,60 F (le petit déjeûner revient à 3,50 F).

Pour ceux qui partent systématiquement en week-end, le prix moyen du repas est de 12,70 F.

La somme que versent les étudiants correspond à la moitié du prix de revient d'un repas; l'autre moitié qui consiste en frais de personnel est payée par le Ministère de l'Education Nationale.

7) Deux mets valent mieux qu'un, vous les aurez .

Afin d'éviter toute confusion, je précise que vous aurez les deux mets sur les présentoirs, mais vous n'en aurez toujours qu'un dans votre plateau.

En clair, la politique actuelle de la Direction des Restaurants est de donner plus le choix des mets. C'est surtout vrai en ce qui concerne les entrées du soir notamment, où un soir sur deux, les étudiants n'ont plus à faire face au spirituel dilemme LAIT ou POTAGE.

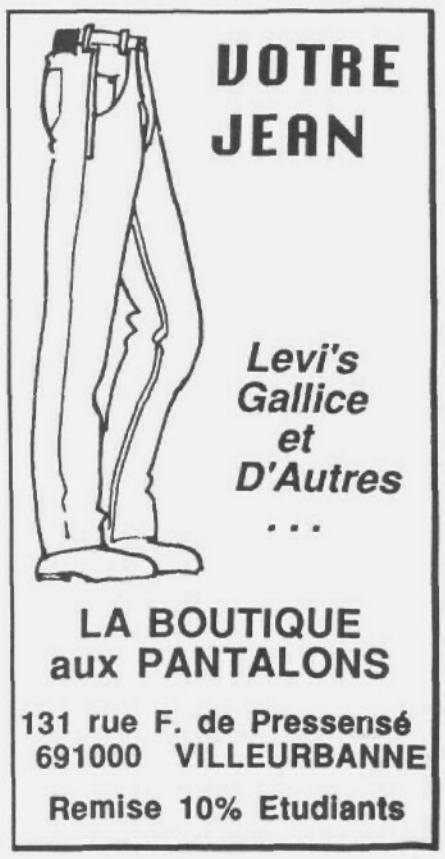
Des efforts sont également effectués au niveau des légumes où l'on vous propose un légume vert ou un féculent (c'est désormais aux étudiants d'équilibrer leur nourriture sur la semaine).

On notera avec plaisir l'apparition quasi-systématique du Yaourt au niveau des fromages.

C'est sur cette note prosaïque que je terminerai, non sans vous souhaiter bon appétit (vous en avez besoin !)

Remy.

*Eventualité qui m'avait été confirmée par Mme Arrighi elle-même (Note Du Potineur).



L'INSA RENTRE DANS L'ART

(suite)

En fait, "on met sur pied une formation originale. (...) Il n'y a rien de tel pour l'instant dans les écoles d'ingénieur". Beaucoup d'écoles enseignent les arts plastiques et le design, notamment l'Université de Technologie de Compiègne (UTC) qui forme des Ingénieurs-Designers. A l'INSA cependant, les deux aspects ne seront pas totalement liés : "la formation INSA restera une formation d'ingénieur, avec un plus en design pour les élèves qui serait volontaires pour l'acquérir."

La mise en place de la section "pose plus de problèmes psychologiques que matériels. Les enseignants du premier cycle ne voient pas d'un très bon oeil ce qu'il considèrent comme un émiettement des formations. Ils ne souhaitent pas que l'on fasse trop de "menus à la carte" pour les élèves du premier cycle, ils tiennent à leur tronc commun parce qu'il pensent que c'est plus opératoire, que les élèves n'ont pas besoin de se disperser. Ils voient les activités comme musique ou sport ou arts plastiques comme des activités qui vont les empêcher de bosser leurs maths et leur physique. (...) Le problème matériel important a été de créer un espace pour ça. Il fallait un lieu qui soit assez grand pour qu'on puisse intégrer un atelier de sculpture-modelage, un laboratoire photographique et un atelier de dessin-peinture, plus un salle de cours et une base de documentation. L'idéal était de tout mettre au même endroit, de créer un "espace arts plastiques". C'est le rez de chaussée du batîment B qui a été aménagé à cet effet. "On vient à peine de finir de meubler et d'installer."

Programme

"Concrètement, les élèves ont, le mercredi, trois heures d'atelier (...). Ils vont apprendre à dessiner, à utiliser le crayon, le pastel, le fusain, des peintures, ils vont apprendre le modelage avec la terre, le plâtre, des résines (...), ils vont faire de la photographie, prises de vues, développement-tirage, retouches, mise en page (...). Ils sont en contact avec des gens qui ont une pratique professionnelle de ces arts ou de ces techniques. (...) On va chercher à leur donner une base de pratique, un vocabulaire technique de base et puis développer par la pratique leur capacité créative. (...) L'autre aspect de l'enseignement arts plastiques, ce sont deux heures le jeudi matin, qui sont consacrées au premier semestre à l'anthropologie et l'histoire de l'art (...) et au deuxième semestre, ils auront un enseignant qui leur parlera d'esthétique industrielle et d'esthétique du design, et qui fera aussi de l'histoire de l'art et de la découverte des formes."

Le corps enseignant a été fourni en partie par l'INSA : MM Vianet et Didier, enseignants de géotechnique en GCU et sculpteurs à leurs heures perdues -ils ont déjà exposé à l'extérieur- enseignent le modelage et la sculpture; M. Auzias, professeur aux Humanités, est spécialiste d'anthropologie et assure donc une partie des cours théoriques du jeudi matin. "Les autres sont de l'extérieur. J'ai eu beaucoup de mal à trouver au niveau du dessin et de la peinture quelqu'un qui réunisse toutes les qualités que je souhaitais, c'est-à-dire qui soit à la fois authentiquement un créateur et un artiste, et pas un pédagogue qui fait de la peinture le dimanche, mais aussi quand même quelqu'un qui soit capable d'enseigner, ce qui n'est pas évident. Et puis aussi, quelqu'un qui soit capable d'avoir une réflexion sur la démarche qu'il a, lui, et qu'on les élèves, parce qu'on est dans le cadre d'une recherche pédagogique." Mme Proriol pense avoir trouvé en la personne de M. Malgrand, professeur à l'Ecole d'Arts Appliqués de Lyon, cet oiseau rare.

Recrutement

Le mode de recrutement des élèves pose quant à lui un problème délicat. La section Arts Plastiques Etudes ne commence qu'en deuxième année, ce qui la démarque encore de ses deux soeurs aînées. "Le point de vue des gens du Premier Cycle a été que, finalement, la première année est une année de selection très dure pour les élèves, et que c'était difficile pour eux de pratiquer autre chose sérieusement." Etonnant point de vue, qui laisse à croire que Sport Etudes et Musique Etudes ne sont pas viables en première année...

On a donc recruté chez les premières années et, après plusieurs réunion de présentation, 38 bizuths ont postulé, alors qu'il n'y avait que 24 places. Une sélection a dû être opérée, sur la base de la motivation des élèves et de l'incontournable classement. "On ne voulait pas prendre des élèves trop en difficulté, trop mal placés dans le classement et qui auraient du mal à suivre dans les autres matières." Résultat : tous les élèves, à deux exceptions près, étaient classés dans les 200 premiers. Ce type de sélection est certes discutable, mais le problème n'est pas simple. En effet, "en arts plastiques, il n'y a pas de références, comme les références du conservatoire ou des compétitions sportives." On pourrait alors envisager une méthode de recrutement comme aux Beaux Arts, avec un dossier d'oeuvre. "Je serais pour qu'on mette en place une méthode d'entretien ou d'examens-tests. (...) Ce que je crains, avec un dossier, c'est qu'il soit fabriqué par d'autres. (...)Il y a déjà pas mal de tricheries aux examens qui sont surveillés, alors..."

Les élèves ont en fait au mieux une pratique personnelle ou en lycées, et souvent aucune pratique. Mais là encore, l'analogie avec Sport Etudes ou Musique Etudes est trompeuse : Arts Plastiques Etudes cherche moins à former des artistes de haut niveau qu'à permettre à des ingénieurs de dialoguer avec des designers ou des architectes, et donc la motivation prime le talent et le coup de crayon.

Elan

Cette formation, si l'on veut que des ingénieurs INSA aient réellement ce "plus", devra être prolongée dans les départements, dans la mesure où les disciplines enseignées s'y prêtent. C'est là une extension indispensable, que doit négocier Mme Proriol, avec tous les problèmes techniques et psychologiques que cela comporte. D'ores et déjà, les choses semblent possibles dans les départements de mécanique. "En GCU, il n'y aura pas de problèmes, il y a d'emblée un groupe d'enseignants intéressés qui va maintenir l'expérience. Il y a même des enseignants de GCU qui sont des mathématiciens et qui eux voudraient qu'on mette sur pied des équipes de recherche sur le problème des contacts entre Science et Art."

L'expérience qui vient d'être lancée est donc riche de nombreuses perspectives, et ce bien au delà de la deuxième année. Il est ainsi encourageant de constater l'intérêt que montrent les milieux artistiques et les milieux du design -les deux pôles entre lesquels veut évoluer la section. "Les gens des milieux artistiques sont curieux de se qui se fait, mais ils voient bien l'écart qu'il y aura nécessairement entre la profondeur, la qualité de la formation que eux donnent, et puis ce qu'on peut faire nous en cinq heures hebdomadaires. En revanche, il y a un accueil très enthousiaste des milieux du design automobile. J'ai rencontré le chef du département du style chez Renault et le responsable d'un service design chez Peugeot. Dans les deux cas, j'ai vraiment eu un accueil favorable, les gens sont curieux (...) et nous proposent des conférenciers gratuits pour des séances d'information. On est en contact aussi avec l'école de design de Montréal, qui a été dirigée par un ancien Insalien. Il va faire une formation "initiation au design" pour les élèves Arts Plastiques en janvier, et probablement ça va être marqué par un "Forum Design" qui nous est demandé par la jeune chambre économique. Il voudraient faire en collaboration avec nous une journée de conférences sur le design que eux ouvriraient aux industriels de la région Rhône-Alpes, et nous aux élèves de l'INSA."

Go

Le champ d'investigation est large, et il faudra attendre les premiers bilans pour voir la section prendre forme, trouver un équilibre et une voie entre les beaux arts et les arts appliqués -mais peut-on appliquer quelque chose que l'on ne possède pas?

Pour l'heure, on semble avoir laissé les questions de côté pour céder à la frénésie des premières expériences concrètes. "Ca démarre dans l'enthousiasme. Ca démarre pour moi un peu dans la panique et la fatigue parce que je n'arrête pas de régler des problèmes de clefs, d'ampoules électriques, etc (...). Mais les élèves sont enthousiastes, ils piaffent, ils attendent d'avoir leur accès libre aux ateliers, les enseignants prennent avec beaucoup de bonne humeur les petits problèmes d'installation qui restent, donc ça démarre bien. je ne veut pas faire dans l'euphorie systématique, on va bien rencontrer des problèmes, mais si l'on n'est pas enthousiaste au début, quand le serait-on?"

D.S.

AUTO ECOLE DU CAMPUS

à 200 m de l'INSA.

Permis AUTO
45' de leçon sur 205 : 95 F
Le stage de conduite : 1990 F

Le test audiovisuel : 19F
Permis MOTO
Le stage : 890 F
Forfait réussite : 1500 F

1 leçon **GRATUITE** pour chaque parainage

14 r. Léon Fabre Villeurbanne. Tel: 78 93 97 85

Professeurs en forme

Messieurs Vianet et Didier enseignent la sculpture et le modelage aux arts-plastiques études. Ils font partie du corps enseignant de l'INSA (GCU). Pour eux , sculpture et modelage sont des violons d'Ingres. Tous deux ont enseigné la sculpture ; l'un à des enfants, l'autre à des adultes. Interessés par la complémentarité des arts et des techniques, ils ont contribué à l'organisation de la section.

En ce début d'année, hormis les problèmes matériels, propres à tout démarrage, leurs premiers contacts avec le groupe sont satisfaisants. Ils s'occupent chaque mercredi après-midi de l'atelier sculpture-modelage. Ce qu'ils veulent: apprendre aux élèves à jouer avec les formes.

L'exercice d'approche consiste à mouler le visage (les yeux ouverts). Les élèves complètent ensuite le masque (les représentant) par les yeux. Pour ce faire, les élèves ont déniché un miroir: ça n'est pas si simple que ça en a l'air de reproduire fidèlement l'espace.

Les professeurs envisagent une progression. Après la découverte des formes, ils devront apprendre à former. Apprendre prend du temps: ce qu'ils pensaient réaliser en une scéance prend souvent plus longtemps. Mais l'humeur est bonne et les élèves passionnés.

Nos deux professeurs ne s'arrêtent pas sur les premiers pas de la section. Ils envisagent déjà la poursuite de l'option dans le second cycle. Autrement, cette section ne présenterait aucun intérêt.

F.B.

C'est beau comme un matin

ou la section arts-plastiques en effervescence.

Premier tableau: scène d'apôtres (lors d'une fête arts-plastiques étude). Ils sont vingt quatre, auréolés ou illuminés. Ils s'appellent plastiquets? art-plastets? peu importe. Ils aiment ce qu'ils font.

Leurs premières impressions? Un seul mot leur vient à la bouche: c'est génial! Ils découvrent un nouveau monde, mi-rêve mi-réalité, mais indiscutablement formidable. Et puis les matières sont attrayantes, les professeurs intéressants et sympathiques...

Pourquoi avoir choisi la section? Une réponse immédiate et identique pour tous: l'art les attire. Ce goût est attisé par des professeurs tous plus passionnants les uns que les autres.

Et que font-ils durant les heures d'art? Pendant et après les heures faut-il préciser! Il leur faut apprendre à regarder, distinguer formes et couleurs, puis imaginer.

Prenons pour exemple une de leurs premières activités en atelier de dessin: ils ont observé une feuille blanche. Bizarre, dites-vous? Rien n'est bizarre en art; tout est beauté. La feuille blanche est belle parce qu'elle est le support d'une infinité de possibilités, le départ d'un chef-d'oeuvre.

Pendant ce temps, un groupe s'initie à la peinture; l'autre apprend l'art de la photographie.

Tout les intéresse, voire les passionne. Ils ont envie d'y passer du temps. En dehors de leurs heures optionnelles, ils vont à des expositions...

En tant que futurs ingénieurs, croyez vous en l'art pour l'art, ou faites vous de l'art en vue de servir la technique? Les avis sont partagés. Que faire plus tard? architecte, cinéaste, ingénieur... pour beaucoup d'entre eux, l'INSA n'est pas une fin (au deux sens du terme!). Au contraire, certains envisagent une école complémentaire (archi, cinéma...) ils n'ont pas peur des études longues.

Ainsi vont les plastiquets. La dimension technique ne leur suffit pas. L'art leur ouvre un nouvel horizon.

Concilier art et technique, est-ce possible? Faire un choix, problème difficile à résoudre; actuellement, ils n'y pensent pas trop. Ce qu'ils désirent: plus d'art! C'est vous dire s'ils aiment ce qu'ils font.

F.B.

Portrait d'artiste

Monsieur Malgrand, enseignant à l'atelier peinture dessin de la section arts plastiques, est un artiste peintre de la région Lyonnaise. Il enseigne également à l'école d'arts appliqués de Lyon.

Venu à l'INSA parce qu'il était curieux de voir fonctionner une telle section, il est favorablement impressionné.

Artiste philosophe, il ne veut pas inculquer un style précis de dessin. Il débarque ici sans le moindre à priori au sujet des élèves, sans la moindre idée de leur niveau artistique, il cherche à leur donner un outil (différentes techniques de dessin, peinture: fusain, pastel...) que les élèves utiliseront pour recréer leur propre réalité et exprimer ce qu'ils ont à dire. Car pour dessiner, il faut avoir un sujet; ce sujet, on ne peut l'exprimer que si on a les moyens techniques de le faire; mais même en disposant des moyens techniques, on ne traduit encore que sa propre réalité.

Aujourd'hui, les plastiquets dessinaient au fusain. Monsieur Malgrand était émerveillé par la qualité des dessins réalisés. C'est fou ce qu'un coin quelconque de l'INSA peut devenir beau sur une feuille de papier. "Ils comprennent vite, ils apprennent vite et ont de l'idée".

L'idée est essentielle, convient le professeur qui ne voit aucune incompatibilité entre art et technique. L'option choisie par les plastiquets leur fournira des atouts dans leur futur métier: la créativité et l'idée du design.

Pour la suite, Monsieur Malgrand attend toujours curieux.

Un an de dépaysement

"J'étudie l'informatique dans une école d'ingénieurs lyonnaise et j'effectue 2 semestres à l'université de Karlsruhe".

Saviez-vous que vous pouviez répondre à une définition similaire, quelque soit votre département?

D'autres villes allemandes (Aix-la-Chapelle ou Berlin), américaines ou australiennes offrent également de telles possibilités. Il suffit d'être admis en quatrième année INSA, d'avoir rempli les formalités nécessaires et d'avoir rafraîchi ses connaissances en langue.

Une année d'études à l'étranger: c'est suffisamment long pour s'adapter à une langue, une culture, un nouveau mode de vie, pour créer des liens; c'est suffisamment court pour se dire que tout cela doit se faire très vite: pas question d'attendre un mois avant de poser une question qui vous démange dès le premier jour, il faut s'accrocher dès la première heure de cours, ne pas hésiter à se battre pour obtenir une place à un TP dispensé une fois par an (quel changement d'état d'esprit pour un Insalien qui a l'habitude de lutter contre l'échéance des compte-rendus!). Bref, dès le début du séjour, la date de retour en France, menaçante, incite à vivre d'une façon presque boulimique: saisir toutes les occasions et même rechercher les situations nouvelles.

La langue, dites-vous? Un handicap? Bien au contraire, elle ne doit jamais servir d'excuse. C'est un moteur. C'est sur elle que nous aiguisons notre vigilance. A l'affût des mots, des expressions nouvelles, nous la décortiquons; elle devient même sujet de conversation (les Allemands s'intéressent beaucoup aux langues étrangères). C'est aussi par elle que commence notre assimilation: parler une langue, c'est se fondre à un peuple; désigner d'un mot, un objet, une idée, c'est effectuer un découpage du monde qui est différent d'un pays à l'autre (par exemple, le verbe "se débrouiller" n'existe pas en allemand; l'adjectif "gemütlich" qui signifie à la fois confortable, intime, "bien chez soi", n'a pas d'équivalent en français).

Et puis, lorsqu'on doit s'introduire dans un groupe de TP ou dans sa cuisine d'étage, sous l'étiquette "étudiant étranger", il faut s'empresser d'animer cette désignation sinon on risque de moisir dans un coin. Là, réapparait toute une dimension du langage, une dimension qu'un informaticien a tendance à oublier car elle n'est pas codable en bits d'information, je dénommerais cette dimension "l'aspect relation". Les "bonjour, ça va?", les "comment t'appelles-tu?" qu'on avait tendance à éviter dans sa propre langue car vide de sens, on s'y raccroche ici comme à des bouées de sauvetage, puis on apprend à jongler avec.

Dépaysement dû à la vie universitaire: l'étudiant allemand choisit ses cours à la carte, il compose lui-même son programme d'études. Disposant d'une certaine liberté, il doit en conséquence se motiver lui-même pour étudier et passer des examens.

Les amphis sont lieu d'éternels va-et-vients: les derniers arrivent, les premiers repartent déjà; néammoins il n'est pas rare qu'en fin de cours les étudiants frappent sur leurs tables en guise de remerciement, voire même d'enthousiasme.

On n'hésite pas à se jeter dans une explication devenue incompréhensible car cousue de fautes: le plus urgent est de se manifester, d'émettre des signaux pour prouver qu'on a des oreilles qui captent et une bouche qui émet. Le message vient ensuite, presque naturellement.

Je résumerai cette année d'étude en Allemagne aux joies alternées du dépaysement et de l'assimilation.

L'étudiant allemand est bien intégré dans la société: en général, il a parallèlement un job sur le campus ou en ville, ce qui lui permet d'envisager sereinement et sans se sentir marginal des études "à rallonge"; l'étudiant allemand préfère faire sa cuisine que d'aller au RU, il trouve naturel d'inviter de temps en temps la femme de ménage à prendre une tasse de café, il est souvent politisé.

Dépaysement dû au pays lui-même: pourquoi ne pas se transformer, le temps d'un week-end, guide vert en poche, appareil photo en bandoulière? C'est l'occasion de côtoyer japonais, américains et australiens... Même dans une auberge de jeunesse bavaroise on peut faire le tour du monde.

Dépaysement dû à la situation d'étranger: inévitablement on entre en contact avec d'autres étudiants étrangers: grecs, norvégiens, iraniens, chinois, turcs, américains... Quel bouillonnement d'échanges! Les questions fusent. Chacun a son histoire. Chacun a ses raisons pour être aujourd'hui "étudiant étranger".

Et pour toutes ces discussions, une langue commune: l'allemand. C'est ainsi qu'on s'est surpris à parler allemand ... entre Insaliens!

Que de situations, de gestes, inconcevables dans notre pays ou à l'INSA. Nous les accomplissons, pour cette raison, avec un plaisir inédit: plaisir de la distinction suivi immédiatement de celui du mimétisme.

J'ai évoqué quelques impressions de ma quatrième année à Karlsruhe. J'espère que cela incitera certains à tenter l'expérience et qu'ils reviendront avec une opinion, sans doute très différente, mais aussi enthousiaste.

Frédérique HUGOT 5IF

FUMISTERIE

Il existe à la surface de cette planète une catégorie d'humains particulièrement encombrante: il s'agit des fumeurs de tout acabit. Ces gens qui se soucient peu du danger potentiel qu'ils représentent pour leurs congénères et pour eux-mêmes (la société connait le prix de leur invraisemblable incurie). Il est absolument intolérable qu'une partie de la population impose un certain mode de vie (fort discutable) à la majorité, et le plus souvent de façon inconsciente. Il faut d'abord informer les fumeurs des responsabilités qu'ils prennent, puis les contraindre à les assumer.

Les espaces où fumer est autorisé doivent être clairement définis et doivent voir leur nombre diminuer rapidement et radicalement. Il va de soi que toute incursion d'un fumeur dans un lieu qui ne lui est pas réservé doit être sévèrement réprimé, et demande donc une vigilance de tous les instants de la part de la majorité saine. Il n'est pas normal que le coût global des fumeurs (qui sont des malades potentiels à plus ou moins long terme) ne soit pas entiérement répercuté sur ceux-ci. Il y a deux solutions: la première consiste à augmenter le prix de tous les articles servant au fumeur à assouvir son vice (cigarettes, tabac...), outre le rétablissement d'un équilibre financier, cette solution ajoute un effet dissuasif à l'égard de ceux qui seraient tentés par ce douteux plaisir. La deuxième implique un recensement de tous les fumeurs existants (qui auraient du mal à se dissimuler) et à prélever sur leurs gains une somme forfaitaire représentant le coût en soins qu'ils ne manquent pas d'occasionner. Cette deuxième solution est plus séduisante car elle permet de dresser un tableau complet d'une population particulière. Toute action de prévention et information pourrait être ainsi menée plus efficacement. Cette liste des fumeurs permettraient également de sélectionner par exemple, parmi une série de postulants à un emploi, ceux qui ne fument pas. Cette distinction peut s'appliquer à tous les domaines.

Il serait bon également, de distinguer les fumeurs des autres individus, fumeurs qui lorsqu'ils ne fument pas ressemblent à tout le monde: le port, de manière visible, d'une étoile ou d'un triangle de couleur à définir me parait souhaitable. Il faut absolument marginaliser ceux qui fument. Si toutes ces solutions ne suffisaient pas, il serait toujours temps de regrouper les fumeurs en des lieux retirés et de procéder à leur rééducation pulmonaire. Les récalcitrants, ceux qui n'auraient pas les moyens d'assurer leur rééducation et ceux qui sont trop atteints devront être éliminés. Il n'est jamais trop tard pour rallumer les fours (en espérant que la fumée ne vous dérange pas trop... hin, hin, hin).

Bon, maintenat on redevient sérieux. Je suis non-fumeur et n'aime pas partager la fumée des autres. Mais il serait pour le moins étonnant de développer une telle réaction (c'est le mot) à l'inhalation de la fumée. Actuellement aux U.S.A. se développe un mouvement visant à combattre le "tabac et ses méfaits" ce qui revient à dire que les valets (du tabac) c'est à dire les fumeurs en prennent plein la gueule (jusqu'à la balle de bon calibre). Ce mouvement finira bien par traverser l'Atlantique un jour ou l'autre, alors je vous le dis: éteignez votre cigarette ou allumez votre dernière, mais faites comme vous voulez. Si les fumeurs ne doivent pas imposer leur fumée aux autres, les non-fumeurs n'arriveront pas à leur imposer leur air pur par sectarisme. Les fumeurs ont déja suffisament de raisons de culpabiliser dans une société qui par mode je l'espère, privilégie la culture du corps à celle de l'esprit. Le problème des fumeurs ne se réglera pas globalement mais indivi-duellement en demandant poliment si on peut fumer et en répondant tout aussi poliment "En cas d'incendie, brisez la glace!".

Thierry F 106.

MARATHON À L'OMBRE DES GÉANTS

Toujours plus loin, toujours plus vite ! les marathoniens suivent désormais les traces des trekkeurs les plus aguerris. Gilles MEISSONIER et Pascal MARTINS, reporters envoyés spéciaux du Photo Camera Club de l'INSA suivent les 26 marathoniens, dont 8 grands écoliers, qui vont affronter les rugosités de l'Himalaya au nord-Pakistan.

Au programme 170 km sur le toit du monde à boucler en 5 étapes: avec 5000m de dénivelée, on peut estimer les "kilométres effort" à 250.

Tout commence début juin, à la lecture du dossier du "super marathon de l'Himalaya" organisé par Sylvain SAUDAN (skieur de l'inpossible) et par l'IGS (3ème cycle de Paris). En bref, 16000 F par personne pour ce voyage exceptionnel.

Trois semaines plus tard, SPIE-BATIGNOLLES et la Société Générale des Techniques et Etudes (ingénierie pluridisciplinaire) se joignent à nous avec l'UNIPE (Union Inter Profession Enseignement) pour participer à l'une des courses les plus difficiles au monde.

10 juillet, 5 heures du matin. alors que Sharder, capitale du Balistan, sort de sa torpeur nocturne, les 26 coureurs s'élancent, tel un envol, au mot "partez". Aprés quelques kilomètres de bitume la piste plonge notre équipe dans une atmosphére tourmentée par les eaux tumultueuses de l'Indus, les éboulis de rochers et les dunes du désert de Shiggar que l'on aperçoit déjà à l'horizon... Le reste de l'épreuve laisse place aux pièges innombrables qu'offre l'himalaya: gorges austères, pierriers, fournaise surles plateaux poussiereux, ponts de lianes, moraines, névés et les glaciers...

Au total, un périple de 15 jours dans le massif de Karakoam aux confins de l'Afghanistan, de la Chine et du Pakistan, un des plus beaux sites de l'Himalaya occidental.

Alors, pour ceux qui rêvent déjà à leurs prochaines vacances et qui n'ont pas peur de perdre 5 kg en 1 à 0 jours vous pouvez me contacter au PCC (Rotonde des humas).

Pascal MARTINS

MUSIC NEWS

Music News késako? Même l'équipe du journal s'interroge sur l'intérêt de ce qui va suivre : enfin on verra bien... Tout d'abord, à tous les Bizuths et Admis Directs non lyonnais qui aiment la musique, souhaitons la bienvenue parmi nous - en effet Lyon n'est pas une ville aussi morte qu'on pourrait le croire : il y a même des boutiques de disques, qu'on se le dise. Ceux qui le savent (et il y en a!) peuvent toujours dire à ceux qui ne savent pas où se trouve la FNAC à Lyon : à savoir 85, rue de la République (métro Bellecour). Là, on peut faire ses emplettes musicales sans trop de problèmes : le choix est grand: disques, laser ou non, K7 et Jean Passe! Côté Part-Dieu moins de choix mais deux ou trois boutiques au rayon disques intéressant (comme Nuggets, ma préférence à moa).

Bref si Julien n'est plus clair et si Jeanne ne masse plus il est grand temps de se convertir au jazz (pourquoi pas?). Il y a plusieurs endroits pour écouter du jazz à Lyon, mais un possède ses lettres de noblesse : le Hot Club de Lyon (26, rue Lanterne; métro Hôtel de Ville). Pas cher pour nous (étudiants, CROUS, femmes enceintes mais pas trop...). Concerts à 21h du mardi au samedi, ambiance Boîte de Jazz garantie; et même si tu ne connais pas Charlie Mingus viens-y faire un tour Gus (programme à la FNAC ou en téléphonant). N'oubliez pas que le Jazz Band! (et que la fouemi croonde).

Toujours pour ceux qui ont le jazz entre les oreilles et le laser entre les dents (ou chez leur coturne) je leur rappelle l'existence de la série Compact Jazz. Car en attendant la baisse de la TVA (en décembre?) sur le prix du disque, ils ont là pour 70F un compact d'une heure qui leur permettra de (re)découvrir avec joie (youpi!) de grands noms du jazz : Ast¥ud Gilberto, Sarah Vaughan, Bill Evans et des tas d'autres* : il y en a 24!

Pour les autres (voyez ce que je veux dire si vous m'avez suivi...), mais pas forcément tous les autres, qu'ils sachent enfin que le dernier Pink Floyd est sorti (pas trop tôt). Après une foule d'albums solos des membres du groupe (About face, Identity, The pros..., Profiles). Voilà que le flamand rose nous revient sans Roger Waters (RW is Mr Pink Floyd!) et nous pond: a momentary lapse of reason (avé l'assent!). C'est donc D.Gilmour qui assure les vocals + guitars aux côtés de Wright et Mason (et Bob, celui de The Wall). On peut aimer ou pas mais c'est un album malgré tout bien réalisé, bon son, bel aspect avec 2 ou 3 morceaux à ne pas jeter tout de suite même dans un éclair de raison momentanée (Sorrow, Dogs of War, Learning to Fly).

Côté New Wave (s'il en reste) le double Kiss me (3 fois) de Cure est là (depuis juin je sais, mais quand on aime on ne compte pas...). Pour ceux qui en veulent encore les voilà servis: quatre faces de Cure pour le prix de trois (sauf si vous préferez deux bidons de lessive LAVSAX). Ainsi donc, Robert Smith et son groupe qui vire du noir au rouge (comme Jeanne) loin des 17 secondes ou des garçons-qui-ne-pleurent-pas veut qu'on l'embrasse. On aura tout vu! (dans le genre: I think I'm falling in love et tout...). Malgré cela quelques morceaux potables avec plus de chants que d'intermèdes musicaux qui constituent la quasi totalité de l'ensemble: WHY CAN'T I BE YOU?, Just like heavens, Hot hot hot et d'autres à écouter le soir aux veillées (et Jean Dor).

En bref (et dans le désordre pour 5F): les derniers Depeche Mode (sans contrepètrie), Yes et Bruce Stringpine sont là! Johnny revient le 28 octobre au Palais des Sports, Cock Robin le 19 novembre à la bourse du travail, France Gall 19 décembre on ne sait où, Michel Leeb 27 octobre à la bourse (ou les?), The Cure le 25 novembre au Palais des Sports de Lyon, location points habituels comme le veut la formule consacrée, dates sous toutes réserves et vérifier. Sur ce je vous laisse naviguer autre part.

Frankie.

*Anthony (Quinn), notamment (NDLR)

CROQ' CAMPUS RESTAURANT
7 av. A. Einstein Villeurbanne.
Tel : 78 93 41 52
OUVERT MIDI et SOIR
CARTE & MENUS
Kir offert aux INSALIENS (ENNES)
à 200 m de l'INSA

Retour d'ISRAEL Terre Promise

Quelque part, un jour, dans un endroit si éloigné, mais si proche, si petit, si étroit, mais pourtant si grand que le monde entier s'y est concentré.

Un jour, dans ma vie, n'est-ce pas le début de ma vie, d'une vie où je serais moi, où nulle autre ne prendrait place dans mon esprit, dans mon corps, dans mes sensations.

Deux mois dans ma vie, mais la fin de deux "moi", le début d'une entité.

J'ai compris, non, la compréhension est en moi, je le sais, je ne la connais pas, il me faut la découvrir, découvrir mon moi, ma nudité dans son absolue beauté, beauté de l'absolu, beauté de la pureté, de la naissance et je suis née, aujourd'hui.

Je suis belle et maintenant je le sais, mes amis, mes parents, mes enfants, regardez-moi, regardez la vie qui nait, le mouvement qui commence, la naissance du moi dans son absolue perfection parce qu'unique, parce que enfin entier.

Aujourd'hui, la vie, je t'aime.

Pourquoi la vie, je le sais, pourquoi la mort, je ne le sais plus, je l'ai oublié, quelque part dans cet endroit trop grand pour y retrouver une pensée oubliée.

Aujourd'hui, mes yeux ont mon regard, un regard où mon âme n'a plus peur d'aller, où elle a enfin fini de se terrer.

Aujourd'hui, mon regard a un nom, il s'appelle Liberté.

Les murs ont sauté, les barreaux ont fondu, il ne reste plus que moi et la vie, que la vie et moi, et alors, des cendres de la mort naîtra l'amour, l'amour vrai qui n'existe qu'en couleur, qui a perdu le crayon noir, qui l'a brûlé, l'a détruit à jamais.

Aujourd'hui, la vie m'a ouvert ses bras et je m'y suis réfugiée.

Ciel de Pensée

Sur la structure
Monolithique
D'un appareil bleu
Dénudé
Se trouve souvent
Une fille
Que vous aimez

Qui alors est
Irremplaçable?

Fragnage Eric (Fred)

La fille aux yeux d'amour

La fille aux yeux d'amour
A les cheveux défaits
D'une aurore boréale
Et les regards froissés
D'un lit où plus jamais
Elle ne verra le jour.
Cela ne suffit plus
Cela ne peut suffire
Comme l'homme qu'elle eût
Aimé, elle va mourir.
Parmi ses mains meurtries
Restent les quelque part
D'un quelconque passé
Qui chante à son tour:
Cela ne suffit plus
Cela ne peut suffire
Comme l'homme qu'elle eût
Aimé, elle va mourir.
La fille aux yeux d'amour
Courbée sous les bleuets
Pleure parfois, et pour
Tarir ses larmes
Mes lettres jouent
Le troubadour
Cela ne suffit plus
Cela ne peut suffire
Comme l'homme qu'elle eût
Aimé , elle va mourir

Fragnage Eric (Fred)

C'est rien que du vrai

"Te t'rends compte grand con?" m'apostropha mon grand-père, émergeant de sa lecture silencieuse. "C'est y pas qu'au Mexique y'aurait des putains d'cactus avec 70000 araignées grimpées d'ssus (*). Plus que d'morpions sur les couilles d'un gâleux. Ca dépasse l'imagination." J'avais envie de lui répondre que de ses araignées je m'en tapais la queue contre une peau d'ânesse. Mais quand même, 70000 de ces sympathiques bêtes sur un seul cactus, ça devait poser des problèmes de circulation pires que 3000 étudiants bourrés sur un campus. Bah, elles devaient être minuscules sur un cactidé géant. Je songeais que ça faisait longtemps que le pépé ne m'avait pas sorti quelque chose d'aussi intéressant. Malgré les âneries de l'almanach Vermot dont il s'abreuvait régulièrement, il se risquait parfois à des lectures inhabituelles. Il y a un mois Penthouse - le journal des panpans et de la partouse - et cette fois un navet ne pesant pas son poids de nullités (et pour cause, il n'était pas lourd en pages) l'Insatiable, ramassé au hasard d'une sanisette locale.

Emballé par sa découverte, v'la t'y pas que le papy entreprends de me lire quelques morceaux choisis. "Ecoute-ça jeune débile" qu'il me dit:

"L'histoire drôle de l'Insatiable:
- Connaissez-vous la différence entre Alien et Bo Derek?
- Non? Eh bien elle est toute petite: Alien est une créature extra-terrestre, l'autre est une créature terrestre extra.

Un autre aurait répondu: fais gaffe où tu mets ta bite..."

Solution qui me parut plus réaliste, seul un phoque vicieux pouvant rêver de s'empaler Alien. L'ancêtre ne me laissa pas le temps d'épiloguer. Il s'était arrêté sur un poème qu'il comptait bien me lire, le gâteux. Sa grosse voix entonna:

"Le poème de l'Insatiable: *Quoi mon sexe, qu'est ce qu'il a mon sexe?*

J'ai le sexe appeal
J'ai le sexe à pile
J'ai le sexe habile
J'ai le sexe agile
Quoi tu as le sexe à cils?
Non j'ai le sexe facile
J'ai le sexe tactile
J'ai le sexe gracile
J'ai le sexe à poils longs

Renaud Body."

Mon grand-père, visiblement émoustillé, ne pouvait plus s'arrêter. Il me bavait une à une toutes les rubriques de son torchon. J'ai dû le lui confisquer et le rentrer dans le placard, lui et sa chaise roulante. L'Insatiable a retrouvé sa place dans les toilettes municipales. Il y attend sa prochaine victime.

Maurice-André SKUL

(*) pour une fois tout à fait véridique

PRIVEE

Soupirs oniriques
Pensées hermétiques
Instants élégiaques

N.D.L.R.: nous avertissons nos aimables lecteurs qu'il s'agit là d'un texte codé à usage privé que vous ne pourrez capter qu'avec le décodeur CANARD +.

Abîme

La scène se déroule dans un asile; dans le ciel, il y a trois anges que l'on ne voit pas.

THE ARTIST : Jouons ! nooon... Mon propos n'est pas de vous parler de la compagne d'Onan qui meurt d'une funeste oraison jaculatoire et sans autre témoin que le solitaire qui la prononce et, d'une poigne vigoureuse et fervente, l'enterre du même coup. Elle est de chair, mais ainsi faite qu'elle a des affinités avec une de ces jeunes filles en fleur, oui, de celles qui tombent des nues par grappes de douze (lorsque l'on se retourne dans son lit, les soirs d'insomnie), lentement, languissament presque, qu'on a l'envie de composer un petit poème à la gloire de leur yeux. Si la chance le veut bien, tous les jours vous la croisez: elle est parmi nous.

Très pâle, blonde, livide même tout le contraire du maïs de l'Iowa, plutôt grise cendrée (Elle, sa chevelure, son teint) et bien sûr vêtue de sombre. Que dis-je? Parée! Car quel misérable brimborion ne serait pas un joyau sur son corp? Et quelles hardes les plus vulgaires? les plus bouffonnes? lui ôteraient sa dignité de moinesse? Elle cache son visage derrière de longues mèches-lianes tirbouchonnées rétives; certains (Hélas,pourquoi fallait-il que j'en sois?) y décèleront l'EXACTE METAPHORE DE LA MORT; maintenant encore, longtemps après la première révélation, je suis troublé par cette fascination morbide et vitale òu me plonge cette évocation; en moi lutte le désir de mort en elle et l'appétance pour son corps. Elle ne sourit guère, oh non, pas pincée définitivement hermétique à ceux qu'elle ne comprend pas , le vulgus pecus, d'ailleurs elle ne veut pas rétive! emballage trop précieux pour s'ouvrir aux Influences. Fermée, close. Pour moi au moins. Pêche, voilà ce qu'elle est, pêche ni par sa couleur, ni pour sa sapidité (les femmes peuvent-elles, doivent-elles tenir les promesses que la fatuité masculine passe en leur nom?) , ni pour une aura déliquescente (Ronsard pour la séduire aurait dit que, vite, très vite elle sera une catolle, une vielle à croupetons qui nage dans ce que ses muscles constricteurs, usés par le temps, les dejections et les intromissions, sans plus de vigueur que la chair de ses mamelles, n'arrêtent même plus, et qui (les fèces) dégoulinent, mucilagineuses, le long du périné grumeleux, ravagé, pourri jusqu'à la bouche, pelade flasque et consentante, vomitoire à prurits, con gris et avachi du monde), une pêche toute simple, une belle pêche dans son écrin noir agitant ses manches, ailes indigo...

L'avez vous reconnue?

THREE THOUSANDS OF COMRADES (in their minds): Voyons... Elle? Non... Peut-être.

A FEMALE (slightly ashamed) : Moi? C'est moi !

THE COMRADES (they did not find the answer) : Mon vieux: tu fais un trou affectif.

THE ARTIST (now very happy) :Un trou affectif? Qui donc m'a dit qu'avec les femmes, on ne comblait que béance prose-aïque et piège de con? (He laughs, flying to the sky.)

THE ANGELS (tears in the corner of their eyes, opening their arms):- Alcool de contrebande-Mon frère-Mon fils-(together) : L'artiste n'aime que son Art !

La scène s'obscurcit et le rideau tombe.

Jean-Philippe Gerlaud

Qui sont les trois anges?

L'érosion amoureuse

Que le lecteur veuille bien nous épargner les remarques stéréotypées du style: "encore les divagations d'un obsédé!", et qu'il daigne plutôt s'attacher à discerner la part d'amusement, de vérité ou de mélancolie que contiennent ces lignes.

Innocence et séduction: éternel fantasme d'une femme asiatique pudique, chaude, ambivalente et sauvage.

Les 3 "S": Sperme/Sueur/Salive

La fluidité d'une caresse
Le poids d'un corps
La force d'un assaut
La contraction d'une cuisse
La soudaineté d'un orgasme.

Le dictionnaire abrégé du surréalisme définit très bien l'érotisme comme "une cérémonie fastueuse dans un sous-terrain". Mais pourquoi figer Eros dans une de ces figures, alors qu'il peut se montrer tour à tour dilettante et passionné, élégant et bestial, sec et humide?

Baudelaire: "dans l'amour, comme dans presque toutes les affaires humaines, l'entente cordiale est le résultat d'un malentendu.(...) Le gouffre infranchissable qui fait l'incommunicabilité reste infranchi." L'amour n'est-il pas justement basé sur l'abandon désespérément lucide du rêve de l'alter ego?

Et le désir
S'épuise
En ciconvolutions lascives
Et convulsives.

"Trop disserter sur la sexualité, c'est la saboter. L'érotisme, fléau des société déliquescentes, est un attentat contre l'instinct, est l'impuissance organisée. On ne réfléchit pas sans danger sur des exploits qui se passent de réflexion; l'orgasme n'a jamais été un événement philosophique." Cioran a raison (une fois de plus): toute tentative d'analyse discursive de la réalité est non seulement vouée à l'échec, mais également malsaine et pathologique.

L'incroyable niaiserie des avatars télévisuels de "sexy folies" ne fait que confirmer l'incompatibilité entre l'image et la suggestion (érotique, ici), et réhabilite comme un moindre mal la "monstration" pornographique; l'obscénité se révèle parfois indispensable:

WANDA.

L'ARTICLE LE PLUS COURT DU MONDE

Romulus Tensil et Rémus Cadet

L'Ultime

C'était le dernier. Nous l'avons retrouvé, assis sur un tas d'ordures, serrant très fort un petit polycop d'élec-optique contre lui. Ses yeux hagards, glauques, semblaient perdus à l'infini; ils ne reflétaient plus rien depuis bien longtemps déjà. Il n'eut même pas la force d'hurler quand l'homme brandit un journal sous sa gorge. Une larme furtive coula sur sa joue. L'Insatiable, il ne connaissait pas. C'était le dernier.

CLICHE SUR LE PCC

Venez faire connaissance, au sein de la Rotonde, de l'équipe du Photo Caméra Club. Elle vous offre, outre la possibilité de faire traiter vos photos, celle de développer le dialogue photographique à travers des expositions, des stages, des tables rondes, des reportages photo et des conseils.

Nos services

- Pour les adhérents (60 francs+2 photos): les deux labos photo dont un couleur, la salle de lecture, le studio de prise de vue, la régie ciné-son-diapo sont à votre disposition.
- Pour tout le monde: un service de développement et tirage de vos travaux photo est assuré par un laboratoire professionnel de Lyon. Les travaux sont effectués à des prix défiant toute concurrence, ainsi que la vente de pellicules que nous lançons. N'hésitez pas à venir vous renseigner.

Nos activités de ce premier semestre

- des stages: nous organisons une première série de stages d'initiation au noir et blanc et à la couleur (une seconde sera prévue dès la rentrée de novembre). Ils se dérouleront en 5 séances de trois heures et auront pour thème:
* le matériel (inventaire et exhibition);
* l'initiation au labo (N.B: développement et tirage; Couleur: cibachrome);
* la composition de l'image (cadrage,lecture de l'image);
* la synthèse et analyse des travaux réalisés par les stagiaires.

La date limite d'inscription est fixée au 30 octobre; les retardataires, dépêchez vous car il ne reste plus que deux ou trois places;

Tout ce programme pour la modique somme de 120 francs pour le stage Noir et Blanc et 150 francs pour le stage Couleur (avec en prime un petit polycop bien chiadé).

- des expos photos: Jean-Claude SEGURRA a marqué cette rentrée avec une exposition de photographies couleurs intitulée "Guerre à Benimuslem".
Ses clichés évoquent la fêtes des Maures et des Chrétiens qui, traditionnellement, retrace la reconquête de l'Espagne en 1479.

C'est Jean-Marie ROUYER qui prendra la relève à partir du 28 Octobre, avec une série de photographies Noir et Blanc intitulée "technologie et esthétique". C'est avant tout une démarche esthétique sur le monde de la technologie, en prenant l'exemple de la réalisation des centrales nucléaires de production d'électricité.

- des permanences: le Photo Caméra Club est ouvert du lundi au vendredi de 13 heures à 14 heures pour les expositions et du lundi au jeudi de 18H15 à 19H15, le vendredi de 13H à 14H pour nos services.

N'hésitez pas à venir demander conseil, vous serez les bienvenus.

Photographiquement vôtre

L'équipe du PCC.

Tennis Club Insa News

En direct de la salle H 43, où je me trouve en présence de la dynamique équipe des membres du club, qui s'occupe de la location et de la réservation des courts du batiment H pour les week-ends, l'heure de jeu revenant à la ô combien modique somme de 5 F.

Ah! je vois le sympathique président qui veut intervenir: il faut également préciser que vous pouvez y trouver des balles, cordages, grips, produits diététiques FINK Sport, le tout proposé dans la bonne humeur et avec le sourire, c'est vraiment extraordinaire...

A bientôt, au H 43, entre 12h45 et 13h45

Votre dévoué reporter Drac

Le GETEC vous ouvre ses portes

Qu'est-ce que le GETEC ? Commençons par le bébut. Le GETEC (Groupe d'Etudes Techniques Et Commerciales) encore appelé GETEC-export, est une association loi 1901, sans but lucratif. Son objectif : mettre les compétences de ses membres au service d'entreprises désirant promouvoir produits et technologies françaises à l'étranger.

Suivant la demande le travail consiste à procéder à des études de marché ou de faisabilité, de la prospection, de la recherche de sous-traitants, ou encore de la simple prise de contacts.

Chaque étude est réalisée par un chargé de mission, en contact régulier avec l'entreprise et l'ensemble du groupe. Sa mission se déroule en quatre temps:

_ accoutumence à l'entreprise et à ses produits

_ établissement d'une pré-étude

_ réalisation de l'étude dans le pays

_ remise et présentation détaillée et confidentielle sur la mission.

Ainsi pour l'année 86-87, deux membres du GETEC sont partis au Zaïre, à Pâques, et deux autres en Australie au mois de juillet, accompagnés de deux élèves de Sup. de Co. Lyon. Les activités du GETEC sont pour l'insalien autant de fenêtres ouvertes sur le monde industriel. Elles développent chez lui, le sens du contact, de la communication, des responsabilités. En travaillant pour la réalisation d'une mission, il apprendra à se mouvoir dans un monde qui lui est inconnu, et à en apprecier toutes les difficultés. Parallèlement à la mise en place des missions, le GETEC offre à ses membres tout un panel d'activités.

Si vous avez des talents d'organisateurs, de chercheur de sponsors, si vous ne vivez que pour la création de plquettes, alors n'attendez plus: le GETEC vous attend. Il vous attendra d'autant plus que vous êtes motivés, enthousiastes, responsables et que vos cours vous laisse du temps libre.

QUINE

Qu'est-ce que le QUINE?

C'est un jeu de hasard qui, comme le LOTO peut rapporter gros. Ce jeu se déroule pendant une soirée et va prochainement être organisé sur le campus.

Le principe est simple: vous achetez à l'entrée une ou plusieurs grilles composées chacune de trois lignes de cinq numéros compris entre 1 et 90. Il y a un certain nombre de lots qui sont mis en jeu pour l'ensemble de la soirée. Le jeu se déroule en plusieurs tours indépendants. A chacun de ces tours, on associe jusqu'à cinq lots. L'animateur tire des numéros au hasard et chaque participant repère les numéros annoncés qui se trouvent sur sa grille: il les marque à l'aide d'un grain de maïs. Une fois qu'une ligne est complète, on crie "QUINE", et on a gagné l'un des lots. Pour les lots les plus importants, il faut complèter l'ensemble de la grille. Une fois que tous les lots du tour ont été gagnés, on démasque sa ou ses grilles et on recommence avec le tour suivant. La soirée ne sera terminée qu'une fois que tous les lots annoncés auront été gagnés.

Le premier "QUINE" sur le campus se déroulera peu après la rentrée des vacances de la Toussaint. Pour cette soirée le prix des grilles a été fixé à 20 francs l'unité, cinquante francs les trois. Il y aura plus de 100 lots mis en jeu dont: une chaine Hifi, un téléviseur, 2 raquettes de tennis sur mesure d'environ 600 francs chacune, 2 bons d'achats de 600 francs chacun (K7 & disques), un forfait de deux jours à Grand-Serre-Chevalier pour la saison hiver 87-88, des bons d'achat, des places de restaurant et de nombreux autres lots de valeur.

Comme vous le voyez, il y aura des lots pour presque tous: qu'on se le dise. Je vous donne rendez-vous à tous au prochain "QUINE QUI GAGNE".

Robert E134.

TCHAD . . . On en revient
TCHAD . . . On y retourne

Après un année de préparation, la toute première mission d'ISF (Ingénieurs Sans Frontières) INSA s'est réalisée au cours des vacances d'été à N'Djamena, capitale du Tchad.

Cette mission avait deux centres d'intérêt : les foyers améliorés et la faculté des sciences de N'Djamena.

Notre participation à la diffusion de foyers améliorés dans quatre quartiers de la ville nous a permis de sonder le terrain dans lequel nous évoluions. Les problèmes rencontrés se situent au niveau de la sensibilition des ménages sur la déforestation et l'intérêt des foyers améliorés, mais aussi au niveau de la préparation du programme de diffusion sur N'Djamena (programme trop rapide pour ce pays sortant de la guerre, animatrices tchadiennes peu préparées à leur travail). Le dépouillement de premières enquêtes sur les foyers améliorés, que nous avons réalisées, aidera les responsables à élaborer un plus vaste programme de diffusion correspondant à l'attente des familles et réalisable par les tchadiens eux-mêmes.

Au cours de cette diffusion se sont développées d'étroites relations de travail avec les étudiants de la Faculté des Sciences de N'Djamena. Ces étudiants, parallèlement à l'INSA, se sont regroupés depuis un an au sein d'une association apolitique, l'AUCS (Action Universitaire pour la Culture et la Science).

En oeuvrant ensemble à la réparation du chauffe-eau solaire de la faculté, à la remise en état d'un local de TP Physique et à l'élaboration de travaux solaires en fonction du matériel présent, nous avons constaté une réelle motivation de ces étudiants. Aussi souhaitons-nous, dans la mesure du possible, envoyer chaque année une mission ISF au Tchad. La prochaine, encore à l'état de projet, serait dirigée sur un village aux alentours de N'Djamena. Son dispensaire ne possède aucun dispositif de conservation des médicaments et son école tombe en ruines. Une action y est possible et est même facilitée si tchadiens et français travaillent ensemble. Les échanges AUCS-ISF sont aussi importants pour eux que pour nous.

Valérie Gaultier
membre ISF

"L'homme qui sauva Billet The Bige" ou LA FIN DES COOPS

Pour lutter contre la pléthore de clubs qui envahit notre tranquille campus, empêchant tout un chacun de vaquer à sa chiade quotidienne, pour supprimer les activités subversives qui nuisent à la réputation de notre école, pour éclaircir le paysage associatif et permettre aux beaux clubs de pousser, il faut soit censurer à tout va, soit provoquer une guerre fratricide. Dans l'ère du libéralisme triomphant, seule la seconde solution est acceptable; la guerre des cent clubs (ils sont à peine cinquante) a commencé.

Le G.E.S.C. projette d'envahir la COOP (bouffe, papèterie). Les gens du G.E.S.C (trois actifs encore sur le campus, et deux en stage) ont deux solutions:

- Avec l'aide du B.D.E. (10 000 francs) et avec les provisions du G.E.S.C. (25 000 francs), nous réglons les problèmes financiers de la COOP et repartons sur de nouvelles bases: des marges plus faibles (5 à 10% maxi), des produits interessant le plus grand nombre (gâteaux, confiseries, papèterie, cartes téléphone, timbres, cassettes, billets Bige, Hi-Fi, informatique...), des avantages aux permanenciers (5% de réduction sur tous les produits et 2% du chiffre d'affaire consacrés au bien-être des permanenciers, en plus du café quotidien). Mais pour cela, il faut des permanenciers, des gens qui souhaitent la réussite de ce projet, et vite. En effet, nous sommes pour l'instant trop peu nombreux, et pour la plupart nous partons en stage début février. Pour tout renseignement, passez au D 111, adressez vous à Jésus ou allez à la réunion de la COOP (Jeudi 29 octobre, 13 heures, au local).

- si nous n'avons pas trouvé assez de gens réellement motivés, d'ici à la rentrée de Toussaint, nous filons 5 à 10000 francs à la COOP, pour les aider, et à cinq nous faisons la fête avec le fric restant. Le club K7 reprendra la vente des K7; que deviendront les Billets Bige, les télécartes...!

A bientôt pour le café.

le G.E.S.C, la COOP.

FORUM NEWS FORUM NEWS FORUM NEWS FORUM

Comment mieux gérer votre argent

Problème d'argent, un prêt s'impose? La Banque!

Goût du risque, investir en Bourse? La Banque!

Projet à long terme, comment s'y prendre? La Banque!

Partout elle est indispensable. Tout le monde a besoin de ses prestations. Et pourtant peu la connaissent véritablement, y compris au sein du monde étudiant.

Savez-vous ce qu'est une avance sur bourse, ou faire la différence entre un Compte et un Plan Epargne Logement. Savez-vous calculer les mensualités de remboursement d'un prêt sur cinq ans avec un différé de remboursement de 3 ans et un taux d'intérêt modulable? Savez-vous ce qu'est une SICAV ? Tout cela n'est-il pas confus dans votre esprit ?

C'est pourquoi le FORUM INSA vous propose un séminaire sur les services de la banque, organisé par des professionnels de la Banque. Le but recherché étant de donner des méthodes pratiques et efficaces qui vous permettent, en fonction de vos propres objectifs personnels et professionnels, d'optimiser le recours aux différentes prestations que vous propose la Banque.

Les professionnels s'expliquent, répondent à vos questions, dévoilent le langage des banquiers: PEL, CODEVI, SICAV, autant de sigles ésotériques qui aujourd'hui vous pénalisent, mais qui à partir du 10 Décembre, vous permettront de communiquer d'égal à égal avec votre partenaire la Banque.

Si vous êtes intéressés, tenez-vous au courant! Une campagne d'affichage après les vacances vous en dira plus, les billets seront bientôt en vente. Ce séminaire aura lieu le Jeudi 10 Décembre à 14H, à l'amphi du CRHa, dans le bâtiment de GCU.

Pour tous renseignements, s'adresser à:

FORUM INSA ORGANISATION
BATIMENT DES HUMA A.P.O.
Tél.: 78. 94. 29. 30.

Prochain FORUM

Pour sa troisième édition, qui aura lieu les 2 et 3 mars 1988, le Forum INSA met le paquet.

L'innovation pour cette année: création du Carrefour Européen des Ingénieurs de Demain pour préparer l'horizon de 1992. L'objectif est de faire participer au Forum des étudiants et des entreprises venant des différents pays de la Communauté Economique Européenne.

D'autre part on essaie de diversifier les secteurs d'activité des entreprises venant au Forum en augmentant le nombre des participants. On espère cette année réunir 80 entreprises françaises, dont les PME de la région Rhône-Alpes.

Un séminaire est également organisé le 10 Décembre 1987 (cf article ci-contre) ainsi qu'un concours ouvert à tous: simulation d'une embauche faite par plusieurs entreprises participant au Forum 1988, qui offriront des stages marketing et des stages à l'étranger aux gagnants.

Ces projets vous intéressent, vous êtes motivés, nous vous attendons à la réunion de présentation et de recrutement qui aura lieu après les vacances de la Toussaint.

BRUME

Radio Brume (FM 95.5), la radio étudiante de la région lyonnaise, club insalien né en 1982, se développe au sein de l'école et touche l'ensemble de la région.

24 heures sur 24, 7 jours sur 7, le programme de Brume se veut d'apporter un autre ton sur la FM avec:

-une programmation musicale variée.

-des magazines hebdomadaires (magasines d'informations étudiantes; programme linguistiques (allemand-anglais) en collaborationavec des étudiants et enseignants de l'INSA; des magazines cinéma-théatre...)

-de nombreux directs (basket àl'ASVEL-concerts-salons-expositions)

-la couverture des événements insaliens (24 heures, forum)

Radio Brume vous propose sa nouvelle grille 1987-1988 à la rentrée des vacances de la Toussaint.

En semaine: de 6h à 18h: une musique variée et originale, des flashes info, des chroniques diverses. En soirée des émissions à thémes (magazines puis musique)

Le week-end: variée le samedi, résolument rock-new-wave le dimanche.

contact: à la station (foyer du F) le jeudi aprés-midi ou par téléphone au 78 89 45 05.

Les 24 HEURES En Course

D'ores et déjà, le club des " 24 heures de l'INSA" s'est mis à l'œuvre pour la réalisation de la 14 ième édition des 24 heures. Notre première tâche a été de reconstituer une équipe qui après l'édition des 16 et 17 mai 1987 s'était vue réduite à 4 membres. Avec maintenant plus de vingt membres nous pouvons penser à l'organisation du W.E. avec sérénité.

D'abord un mot pour présenter les 24 h aux nouveaux, aux bleus, aux jeunes, enfin à ceux qu'on appelle les bizuths. Les 24 heures, c'est la plus grande manifestation étudiante de la région Rhône-Alpes (20.000 spectateurs) dont l'origine est un pari entre deux groupes d'étudiants: tenir 24 h sur un vélo. La manifestation se déroule pendant un W.E. et notre objectif est de proposer à chacun de quoi s'amuser selon ses goûts. Il y a les sportifs qui peuvent s'éclater :

_ à vélo pendant 24 h sur un circuit de 3.1 km;

_ en participant à des tournois internationaux: hand ball ou/et water polo;

_ les tounois de rugby, de musculation... et d'autres styles comme les jeux vidéo, les échecs, le lancer d'œufs...

On trouve des concerts de rocks sous chapiteau suivis d'une soirée dansante jusqu'au petit matin, 24 heures de cinéma en continu, une soirée café théatre, une soirée jazz, etc... En bref il s'agit de 36 heures d'animation totalement gratuite s'articulant autour d'une course cycliste que nous essayons de mettre a l'honneur.

La date de la prochaine édition a été fixé au W.E. des 30 avril et 1er mai 1988: que chacun se prépare. Sur le fond, la manifestation sera similaire à la précédente mais un effet particulier sera fait pour l'amélioration du système de la course et la diversification des animations. Au stade de projet, on trouve par exemple une soirée jazz à la caféteria. Afin de nous faire mieux connaître auprès des autres Grandes Ecoles, nous comptons instaurer un classement par école pour la course. De manière plus locale, l'organisation d'un concours de vélos folklos inter-departements (1er cycle inclus) est à l'étude, le problème le plus important étant de trouver des personnes intéressées dans chaque département.

Toutes les bonnes volontés (clubs inclus) voulant s'investir dans l'organisation des 24 h sont les bienvenues.

Pour tous rensignements, contactez:

Olivier A107
Sandra G124
Robert E134
Hubert C224
local : RdC du Bat. E

RADIO BRUME 95.5 FM

	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche
6	MATINS EMBRUMES					BANDES MUSICALES	
8						RENDEZ-VOUS DES ILES VARIETES	ROCK NEW WAVE
10							UNE NOUVELLE RELIGION NEW WAVE COLD
12	LA PAUSE RADIO BRUME					HITS VARIETES	ROCK NEW WAVE
14	LES APRES MIDI DE RADIO BRUME					BALIVERNES VARIETES	JUST BECAUSE NEW WAVE COLD
16						JET MUSIC FUNK IMPORTS	NEW LIFE NEW WAVE COLD
18	NOEUD PAP ET BAS RESILLE VARIETES	REZO ROCK NEW WAVE	BACKSIDE NEW WAVE	PICOLLI ET PICOLLO VARIETES	GOLDEN BROWN GROUPE LYONNAIS		TRANS EUROP EXPRESS NEW WAVE COLD
			INFO				
20	ART-SCENE	LE MAGAZINE DU CINEMA	FUCK TOP	HORS DES BRUMES	LE MAGAZINE DE LA BD	SPORT FM	ROCK NEW WAVE
22	LE MAGAZINE DE L'OPERA	GRIBOUILLE		ALLEMAND ANGLAIS	DOWNTOWN		
24	LABEL BLEU JAZZ	BANDE A PART ROCK NEW WAVE	VOL DE NUIT ROCK NEW WAVE	CRIS ET CHUCHO-TEMENTS	CHELSEA ET COL MAO ROCK	it's only ROCK'N ROLL	ROCK JAZZ
						LOGO HARD ROCK	
2	BANDES MUSICALES						
4							
6							

Petites Annonces

Si tu fais de la guitare et que tu as envie de jouer en duo viens voir Xavier au: - H 107 -

---

Etudiant chir-dentaire ch. bricoleur en électronique pour réalisation pilote fondu enchaîné pour projecteur diapos. Tel : (le soir) - 72 73 22 58 -

---

Assemblée Générale de L'INSATIABLE ce soir à 20h15 au local (petit foyer du E). 1ères, 2ndes années (et tous les autres) *venez nombreux.*

Vds Téléobjectif 135mm COSINA à baïonnette, adaptable sur MINOLTA. Prix : 400 F. - E 305 -

---

Vds raquette de squash 120F - H 415 -

Super Radio K7, Duplicateur SANYO. Prix : 1300 F. - E 134 -

Vélo GITANE T57 (garantie)- E 134 -

L'INSATIABLE ch. volontaire pour écrire 1/2 page dans LYON-MATIN tous les 15 jours.

M E R C I

Encore un numéro de bouclé: c'est grâce à la bonne volonté et au dévouement de nombreuses personnes que le petit dernier Insatiable a pu venir rejoindre sa déjà grande famille.

Nous tenons donc à remercier les responsables du service informatique, et notamment M. Bosman, pour leur aide et le prêt de leur matériel.

Merci aussi à l'AEDI pour le prêt de son imprimante laser et au département informatique de tolérer notre présence peu reposante dans ses locaux.

Merci enfin à tous nos lecteurs sans qui nous ne pourrions remercier personne.

BDE : ça démarre

le B.D.E. repart et vogue vers de nouveaux cieux (la galère?...)

Cette année, notre but, avançons le franchement: relier le B.D.E. aux élèves; en effet, le B.D.E. comme son nom l'indique, devrait avoir des tas de rapports avec les gentil(les) insalien(nes).

Nous avons peut être tardé à vous donner de nos nouvelles en ce début d'année, mais le retour des vacances, le soleil, les fleurs, les petits oiseaux, les pots de départ... même les membres du B.D.E. sont humains.

Au programme cette année:

-les actions clubesques continuent, avec un GALA après un an d'interruption, les éternelles 24H, le dorénavant traditionnel FORUM etc...

Mais surtout par le B.D.E., pour les élèves:

-l'installation d'un système de laverie dans les batiments (avant décembre 1987); d'un photomaton (on y vient tout doucement mais sûrement))

L'information sur les activités des autres écoles par des panneaux aux grand et petit restaus (installation imminente).

En bref, un trop plein de projets à l'étude, un trop vide de membres B.D.E.esques. Egalement de nombreux problèmes pour arriver à tout faire.

Alors toi qui rêve de consacrer ta vie à tes co-écoliers adorés, accours, viens avec nous tous les mardi soir 18H, local de la fédé (rotonde) ou nous tentons (avec plus ou moins de succès) de refaire le monde, tout au moins l'INSA.

Magali F 329
Agnès F 509
Elisabeth C 703
Edouard C 607
Olivier H 525

VOTEZ

Demain auront lieu les élections au Conseil d'Administration (C.A.) de l'INSA.

Ces élections n'avaient pas eu lieu depuis plusieurs années, entraînant une absence de représentation étudiante à ce C.A.

Pour vous informer, l'UNEF-ID INSA présente donc une liste commune pour les collèges de 3ème et 4ème années et pour le premier cycle :

Denis GILARDIN (1er cycle,2ème année)

Marc PARADINAS (4ème année)
Fabien MOUDILENO (4ème année)
Jean-François LAGARDERE (4ème année)

Nous vous rappellons que notre groupe tient une permanence quotidienne en D 23 entre 13h et 14h.

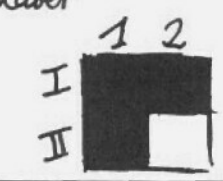
Section UNEF-ID INSA.

N'OUBLIEZ PAS: CE SOIR 20H15 A.G. DU JOURNAL

MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT
I la moitié d'un nourrisson

VERTICALEMENT
2. deuxième lettre de l'alphabet



PROCHAINE PARUTION le 16 DECEMBRE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

5 agences à VILLEURBANNE
- 352 crs Emile Zola (tel : 78 85 55 40)
- 34 av Roger Salengro (tel : 78 93 29 20)
- place Albert Thomas (tel : 78 68 10 02)
- 25 place Grand Clément (tel : 78 54 48 31)
- 196 crs Emile Zola (tel : 78 84 13 59)

LYON Brotteaux (distributeur automatique de billets)
- 1 bd des Brotteaux
69006 LYON
(tel : 78 52 63 00)

Imp. du Bâtiment, 78.52.19.87 - Dép. Légal 4e tr. 1987 N° 1054